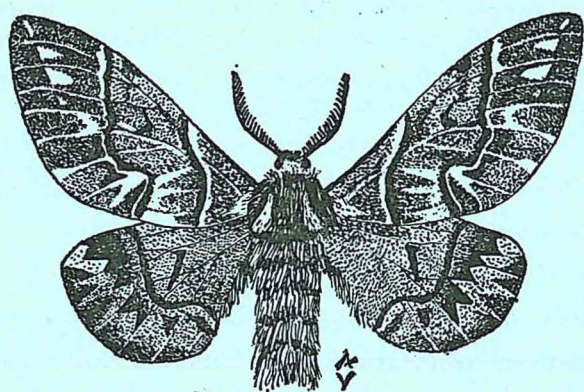


Tome XXXI

N° 6

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Décembre 1975

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : 50 F par an, Etranger : 65 F par an
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 Paris.

— Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mme A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

* *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

Vignette de couverture

Endromis versicolora LINNÉ, mâle. Le « Versicolore » (Lépidoptère *Endromiidae*). Mâle : envergure de 49 à 67 mm. Ailes antérieures variées de brun plus ou moins foncé, de noir, de blanc et de chamois. Ailes postérieures fauves, variées de blanc et de noir. Femelle : envergure de 60 à 87,5 mm. Coloration comme chez le mâle, mais toutes les teintes beaucoup plus claires. Vole au premier printemps, dans toute la zone paléarctique, sauf dans les plaines méditerranéennes.

Chenille presque glabre, à segment abdominal VIII pourvu d'une proéminence. La chenille se rencontre sur les Bouleaux en juin et juillet. La chrysalide est enfermée dans un cocon parcheminé.

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME XXXI

N° 6

1975

Les *Byrrhus* (sensu lato) de France [Col. Byrrhidae]

par P. BONADONA

Le présent travail, essentiellement destiné à l'identification des espèces de notre faune, ne doit pas être considéré comme une étude exhaustive de la question (1). Cependant et malgré ses imperfections, il est susceptible de rendre quelques services car la détermination de certaines formes à l'aide des simples caractères externes est des plus malaisées.

Grâce à l'examen de l'organe copulateur, l'identification des mâles ne présente, en général, aucune difficulté. Il n'en est pas de même pour les femelles dont la détermination, en l'état actuel de nos connaissances, reste souvent entachée de beaucoup d'incertitude; la cohabitation fréquente d'espèces très voisines ne facilite pas les choses. La préparation à sec de l'édéage ne permet généralement pas d'apprécier correctement la forme des paramères et du lobe médian car, au repos, ces parties sont étroitement imbriquées. C'est pourquoi l'examen devra être effectué, soit sur du matériel frais ou ramolli, soit dans un médium assurant une transparence suffisante (Baume du Canada).

Les espèces habituellement désignées sous le nom de *Byrrhus* doivent, en réalité, être rangées dans deux genres distincts : *Byrrhus* LINNÉ et *Seminolus* MULSANT et REY. Elles ont en commun les caractères suivants :

(1) Il s'agit d'un travail uniquement destiné à mon usage personnel et que A. VILLIERS a jugé bon de soumettre aux lecteurs de la Revue.

Corps dorsalement très convexe, globuleux; tête verticale, rétractée au repos dans le prothorax; épistome non rebordé; front et vertex non séparés par une ligne transverse; antennes claviformes; procoxae séparées l'une de l'autre par une saillie prosternale; métacoxae contiguës, transverses, en forme de lame recouvrant plus ou moins les métafémurs au repos; pattes rétractiles dans des dépressions du dessous du corps, tibias tous munis d'un sillon tarsal et rétractiles dans une rainure du bord postérieur des fémurs; tarses de cinq articles. Dessus du corps plus ou moins pubescent mais dépourvu de soies dressées; élytres striés, au moins sur les côtés. Édéage petit, de type trilobé, très plat et légèrement incurvé vers le bas, fortement sclérifié.

Les *Byrrhus*, sensu lato, se nourrissent principalement de matières végétales; s'ils consomment parfois des matières animales desséchées, le régime de certaines espèces paraît essentiellement constitué par des Bryophytes.

TABLEAU DES GENRES

1. Prosternum nettement plus long sur sa ligne médiane que large entre les hanches antérieures; épipleures des élytres beaucoup plus étroites dans leur partie antérieure que les épisternes métathoraciques au même niveau (fig. 2); élytres non soudés le long de la suture; ailes membraneuses généralement bien développées, rarement un peu rudimentaires; troisième article des tarses sans appendice liguliforme (fig. 6) Gen. *Byrrhus* LINNÉ
- Prosternum généralement plus court sur sa ligne médiane que large entre les procoxas, parfois égal (fig. 3), rarement un peu plus long; épipleures égaux ou plus larges, dans leur partie antérieure que les métépisternes au même niveau (fig. 3); élytres soudés le long de la suture; ailes membraneuses rudimentaires; troisième article des tarses pourvu d'un appendice liguliforme (fig. 6 bis) (1) Gen. *Seminolus* Mls et R.

GEN. *Byrrhus* LINNÉ

Byrrhus LINNÉ, 1762, Syst. Nat., 12^e édit., t. 1, p. 568; espèce-type du genre *pilula* L., 1758.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Paramères de l'édéage avec l'apex arrondi, les côtés non échancrés avant l'extrémité (fig. 8); plus grande largeur des élytres au milieu de

(1) Sauf chez *S. (Pseudobyrrhus) pilosellus* VILLA.

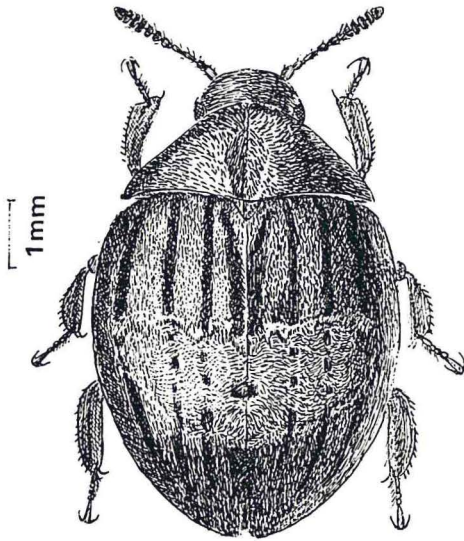
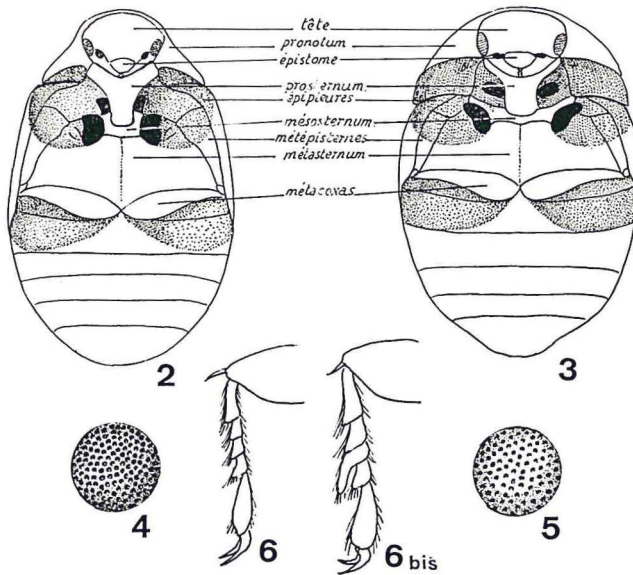
FIG. 1, *Byrrhus pustulatus* FORSTER.

FIG. 2-3, schéma du dessous du corps d'un *Byrrhus* (fig. 2) et d'un *Seminolus* (fig. 3).

FIG. 4-5, ponctuation pronotale de *Byrrhus pustulatus* FORST. (fig. 4) et de *Byrrhus pilula* L. (fig. 5). — FIG. 6 et 6 bis, schéma du tarse d'un *Byrrhus* (fig. 6) et d'un *Seminolus* (fig. 6 bis).

- la longueur ou après le milieu de sorte que la partie postérieure du corps paraît arrondie; sternites abdominaux, surtout le dernier visible, densément granuleux, les granules petits; ponctuation pronotale assez fine, profonde, serrée, les intervalles des points de même dimension que les points eux-mêmes..... 1. *B. fasciatus* FORSTER
- Paramères arrondis à l'extrémité, les côtés légèrement échancrés avant l'apex (fig. 7, 8 et 9) 2
- Paramères acuminés et incurvés en crochet vers l'extérieur (fig. 10 et 11). 3
2. Partie apicale du lobe médian nettement incurvée vers le bas, ses parties latérales élargies (fig. 7); tegmen relativement important dépassant le tiers de l'édéage sur sa ligne médiane; plus grande largeur des élytres avant le milieu de sorte que l'arrière-corps paraît acuminé (fig. 1); ponctuation pronotale assez fine, très serrée, les points, profonds, leurs intervalles plus petits que les points eux-mêmes (fig. 4); sternites abdominaux à granules petits et assez denses..... 2. *B. pustulatus* FORSTER
- Partie apicale du lobe médian presque horizontale, peu élargie latéralement (fig. 9); tegmen petit, ne dépassant pas le quart de la longueur de l'édéage sur sa ligne médiane; plus grande largeur des élytres au milieu ou en arrière du milieu; ponctuation pronotale fine et moins serrée, les interpoints nettement plus grands que les points eux-mêmes (fig. 5); sternites abdominaux à granules assez gros et peu serrés 3. *B. pilula* LINNÉ
3. Partie apicale du lobe médian sensiblement incurvée vers le bas, élargie et raccourcie, brièvement acuminée au milieu de l'apex (fig. 11); plus grande largeur des élytres avant le milieu; ponctuation pronotale assez fine et très serrée, les points peu profonds, leurs intervalles microridés; dessous du corps très densément granuleux..... 5. *B. grandii* FIORI
- Partie apicale du lobe médian peu sensiblement incurvée vers le bas et même légèrement relevée, non acuminée à l'apex (fig. 10); plus grande largeur des élytres au milieu ou en arrière de celui-ci; ponctuation pronotale assez fine et très serrée, les points profonds; segments abdominaux densément granuleux 4. *B. arietinus* STEF.
1. *Byrrhus fasciatus* FORSTER, 1771, Ins. spec. nov. Cent. 1, p. 12. — *stoicus* FAB., 1780. — *dorsalis* KUG., 1792. — *cinctus* KUG., 1794. — *dianae* KUG., 1794. — *pilula* var. *c* PAYK., 1798. — *montivagus* GRIMMER, 1841. — *arcuatus* STURM, 1843. — *decipiens* FAIRM., 1863. — *arietinus* MULS. et REY, 1869. — *bilunulatus* MULS. et REY, 1869. — *bellus* REITT., 1881. — *inornatus* REITT., 1881. — *subornatus* REITT., 1881. — *complicans* REITT., 1881. — *fabricii* REITT., 1881. — *fuscus* REITT., 1881. — *niveus* REITT., 1881. — *arcuatus* REY, 1889. — *ruficornis* SALHB., 1889. — *reyi* PLAVILSTSHIKOV, 1924.

Fig. 8. Long. 6,5-8 mm; larg. 4-5 mm. Dessus du corps habituellement revêtu d'une pubescence dense et tomenteuse, variable par la couleur et le dessin d'un individu à l'autre, ce qui a poussé les auteurs à décrire de nombreuses variétés et aberrations qui n'ont aucune valeur systématique. Habituellement, sur fond gris-marron

peuvent se remarquer 4 à 6 bandes brun obscur ou noir velouté, interrompues par une large fascie transverse marron clair à marges antérieures et postérieures blanchâtres.

RÉPARTITION : presque toute l'Europe, des Pyrénées au Caucase et de l'Islande et les Féroë, le Nord de l'Angleterre et le Nord de la Norvège jusqu'à l'Italie centrale, la Sibérie, la Chine, l'Alaska et le Groënland.

Dans la région méditerranéenne, l'espèce se trouve surtout entre 1 300 et 2 100 m d'altitude.

Par ses caractères externes, cette espèce est difficile à distinguer de la suivante qui se capture souvent dans les mêmes localités et qui présente le même système de coloration. La forme de l'arrière-corps, plus arrondie, et la ponctuation pronotale, un peu moins dense, permettent généralement de séparer les femelles sans trop d'incertitude (2).

2. *Byrrhus pustulatus* FORSTER, 1771, Ins. spec. nov. Cent. 1, p. 13. — *niger* FORSTER, 1771. — *ornatus* SULZ., 1776. — *ater* F., 1781. — *dorsalis* F., 1787. — *fasciatus* HBST., 1783. — *albo-punctatus* THUB., 1794. — *morio* ILL., 1798. — *pilula* var. *c* PAYK., 1798. — *rufipennis* ILL., 1802. — *starki* REITT., 1889. subsp. *minor* FIORI, 1948, Boll. Entom. Bologna, 17, p. 18.

Fig. 1, 7, 8, 4. Long. 6,5-7,5 mm. Larg. 4-5 mm. La pubescence du dessus du corps et les systèmes de coloration sont identiques à ceux de l'espèce précédente.

La ssp. *minor* est de plus petite taille; elle est plus étroite et plus allongée; le lobe médian de l'édéage offre une portion apicale plus arrondie tandis que l'échancrure préapicale des paramères est moins prononcée (fig. 7 bis).

RÉPARTITION : presque toute l'Europe, des Pyrénées au Caucase et aux Iles Britanniques et du Nord de la Norvège jusqu'à la Sibérie et l'Italie centrale. Dans la région méditerranéenne, seulement en montagne, entre 800 et 2 300 m d'altitude.

(2) L'examen d'une cinquantaine de spécimens frais ou convenablement nettoyés et d'identification certaine laisse supposer que la pubescence de l'écusson de *Byrrhus fasciatus* FORST. est brun-doré tandis que celle de *Byrrhus pustulatus* FORST. est noire. Il s'agit là, probablement, d'un critère commode de distinction des deux espèces lorsque la forme du corps n'exclue pas l'ambiguïté.

La ssp. *minor*, décrite du Mont Cenis, se retrouve dans quelques localités des Pyrénées.

3. *Byrrhus pilula* L., 1758, Syst. Nat., ed., 10, p. 356. — *striatus* FORSTER, 1771. — *viridescens* GEOFFR. 1785. — *albopunctatus* F., 1792. — *ater* KUG., 1793. — *ferrugineus* MARSH., 1802. — *oblongus* STURM, 1807. — *aurofasciatus* DUFTS., 1825. — *argenteofasciatus* DUFTS., 1825. — *sulcatus* ZETTERST., 1828. — *alpinus* NEWM., 1833. — *rufiventer* NEWM., 1833. — *kamtschaticus* MOTSCH., 1860. — *quadrifasciatus* MULS. et REY, 1869. — *auropunctatus* REITT., 1881. — *aurofuscus* REITT., 1881. — *notatus* REY, 1889.

var. *dennyi* CURTIS, 1826, Brit. Ent., 3, p. 135. — *aurovittatus* MULS. et REY, 1868. — *tuscanus* DORNH., 1872.

subsp. *depilis* GRAELLS, 1855 (1858), Mem. Comis. Map. Geol. Espana, p. 59. — *pubipennis* MULS. et REY, 1869.

Fig. 5 et 9. Long. 7,5-9 mm. Larg. 5-6 mm. A première vue, se distingue des autres espèces du genre par sa taille plus grande, sa forme plus oblongue, sa ponctuation pronotale plus fine et moins serrée et par les granules des sternites abdominaux moins petits et plus épars.

La pubescence du dessus du corps, dense et tomenteuse, est de couleur et de dessin très variable ce qui a motivé la description de multiples aberrations qui, comme pour les autres espèces, n'ont aucune valeur systématique. En général, la pubescence foncière est gris-marron et comporte trois bandes longitudinales brun obscur ou brun doré sur les 5^e, 6^e et 8^e interstries; ces bandes sont variablement interrompues par des macules plus claires.

La variété *dennyi* est de plus grande taille (9-11 mm) et sa ponctuation pronotale est plus éparse.

Quant à la sous-espèce *depilis*, elle offre un corps plus étroit, un pronotum et des élytres moins pubescents, une ponctuation pronotale plus serrée, des stries élytrales plus marquées; la portion distale du lobe médian est, par ailleurs, plus élargie.

RÉPARTITION : toute l'Europe, de l'Espagne jusqu'au Caucase et des Iles Britanniques et de la Norvège jusqu'à l'Italie méridionale, plus grande partie de la Sibérie et Japon.

Dans la région méditerranéenne, l'espèce est confinée entre 700 et 1 200 m d'altitude.

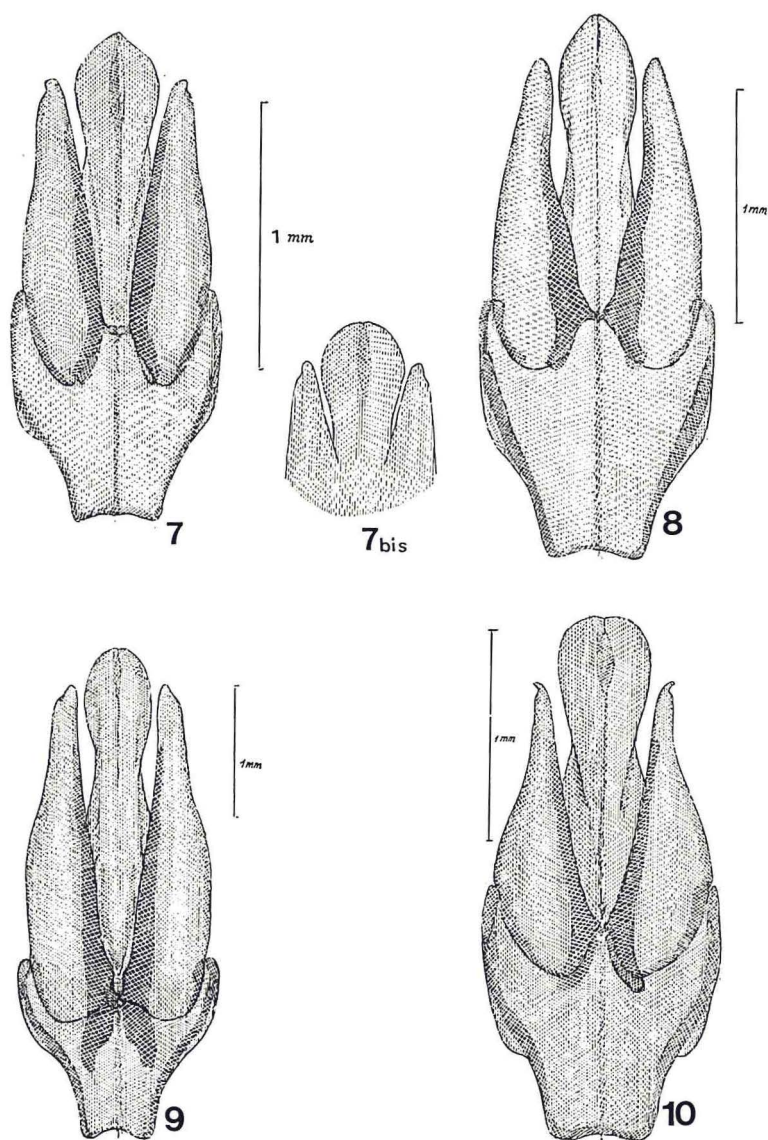


FIG. 7-10, édéages ; face supérieure de *Byrrhus pustulatus* FORST. (fig. 7), de *Byrrhus pustulatus minor* FLORI (apex) (fig. 7 bis), de *Byrrhus fasciatus* FORST. (fig. 8), de *Byrrhus pilula* L. (fig. 9) et de *Byrrhus arietinus* STEFF. (fig. 10).

La variété *dennyi* existe çà-et-là avec le type. Quant à la sous-espèce *depilis* de la péninsule Ibérique, elle atteint la France à Osséja (Pyrénées-Orientales) où elle se trouve d'ailleurs mêlée à la forme nominale.

4. *Byrrhus arietinus* STEFFAHNY, 1843, Mon. Byrrh., 1842, *Zeitsch. Ent.*, 4, p. 17. — *cinctus* STURM, 1807 [préoccup.]. — *montanus* CZWALINA, 1887.

Fig. 10. Long. 6,5-8 mm. Larg. 4-5 mm. Se distingue des autres espèces du genre par un corps plus massif, une ponctuation pronotale profonde et très serrée et dont les interpoints sont convexes. En général, la pubescence rappelle, par sa couleur et sa disposition, celle de l'espèce précédente : sur un fond gris châtain se remarquent, sur les 4^e, 6^e et 8^e interstries, des bandes longitudinales d'un brun-noir velouté, variablement interrompues par des macules blanchâtres.

RÉPARTITION : régions montagneuses des Alpes au Caucase et du Nord de la Norvège et de la Finlande jusqu'aux Apennins, entre 1 400 et 2 300 m d'altitude sauf dans l'extrême Nord où elle se rencontre même au niveau de la mer.

En France, l'espèce est confinée dans les régions élevées des Alpes.

5. *Byrrhus grandii* FIORI, 1948, *Boll. Entom. Bologna*, 17, p. 20-21.

Fig. 11. Long. 7-8 mm. Larg. 4,5-5,5 mm. Bien que la plus grande largeur des élytres se trouve en avant du milieu de leur longueur, la partie postérieure du corps ne paraît pas aussi acuminée que chez *B. pustulatus*. La pubescence est fine, d'un gris foncé et comporte, sur chaque élytre, trois bandes longitudinales d'un noir velouté, interrompues par deux ou trois macules blanchâtres ou jaunâtres.

RÉPARTITION : cette espèce de Sicile et d'Italie méridionale a été retrouvée au col de l'Ouillat, dans les Pyrénées-Orientales. Elle se trouve habituellement entre 800 et 1 600 m d'altitude et sa présence en Corse n'aurait rien de surprenant.

GEN. *Seminolus* MULSANT et REY

Seminolus MULSANT et REY, 1869, *Ann. Soc. linn. Lyon* (N.S.), 17, 1868 (1869), p. 50; espèce-type du genre : *pyrenaicus* L. DUFOUR.

TABEAU DES SOUS-GENRES

1. Élytres entièrement et plus ou moins régulièrement striés.....
..... Subgen. *Pseudobyrrhus* ... FIORI

- En dehors d'une strie suturale plus ou moins marquée, élytres non striés sur le disque lequel offre des lignes ou des sillons, parfois légers, toujours sinueux ou contournés ou encore des impressions, des fossettes ou des rugosités irrégulièrement allongées ou sinuées; sur les côtés existent, ou non, deux à quatre stries droites ou un peu contournées.....
..... Subgen. *Seminolus* s. str.

SUBGEN. *Pseudobyrrhus* FIORI

Seminolus subgen. *Pseudobyrrhus* FIORI, 1952, *Redia*, 37, p. 379.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|---------------------------------------|
| 1. Marge externe des paramères plus ou moins échancrée près de l'apex (fig. 12 et 13); stries élytrales presque toujours droites distinctes et continues | 2 |
| — Paramères largement arrondis à l'apex (fig. 14); élytres notamment pourvus d'une strie parasuturale et de trois ou quatre stries latérales externes bien distinctes, plus ou moins droites et, enfin, de six ou sept stries dorsales, intermédiaires des précédentes, plus ou moins sinueuses, contournées, interrompues et d'allure irrégulière; espèce pyrénéenne | 3. <i>S. (P.) nigrosparsus</i> CHEVR. |
| 2. Moitié proximale des paramères large (fig. 12); l'apex de ces derniers n'atteignant pas le sommet du lobe médian; édéage à peine deux fois aussi long que large à la hauteur de l'insertion des paramères; partie dorsale de la tête, du pronotum et des élytres non recouverte de soies obliques | 2. <i>S. (P.) ornatus</i> PANZ. |
| — Moitié proximale des paramères plus étroite (fig. 13); sommet de ces derniers atteignant l'apex du lobe médian; édéage deux fois et demi aussi long que large; partie dorsale de la tête, du pronotum et des élytres recouverte de soies obliques | 1. <i>S. (P.) pilosellus</i> VILLA. |
| 1. <i>S. (Pseudobyrrhus) pilosellus</i> A. et G.-B. VILLA, 1833, Col. Eur. dupl., p. 33. | |

Fig. 13. Long. 6-8 mm. Larg. 4-5 mm. Cette espèce se distingue très facilement de tous les autres *Pseudobyrrhus* par la présence d'une pubescence oblique, plus ou moins longue ou fournie, sur la partie supérieure du corps. Sa coloration est d'un brun-noir avec les antennes et les tarses brun-roussâtre, parfois obscur ou presque noirs.

La pubescence foncière est grise, plus ou moins foncée et épaisse et tend parfois vers le noir ou au contraire vers le jaunâtre ou le jaune d'or. Le dessin du revêtement est variable : le plus souvent se note une ébauche des traits noirs situés longitudinalement sur les 2^e, 4^e, 6^e et 8^e interstries; il existe quelquefois une fascie transverse, sinuée, située au milieu de la longueur des élytres, entourée d'une ligne blanchâtre ou jaunâtre, plus ou moins ondulée.

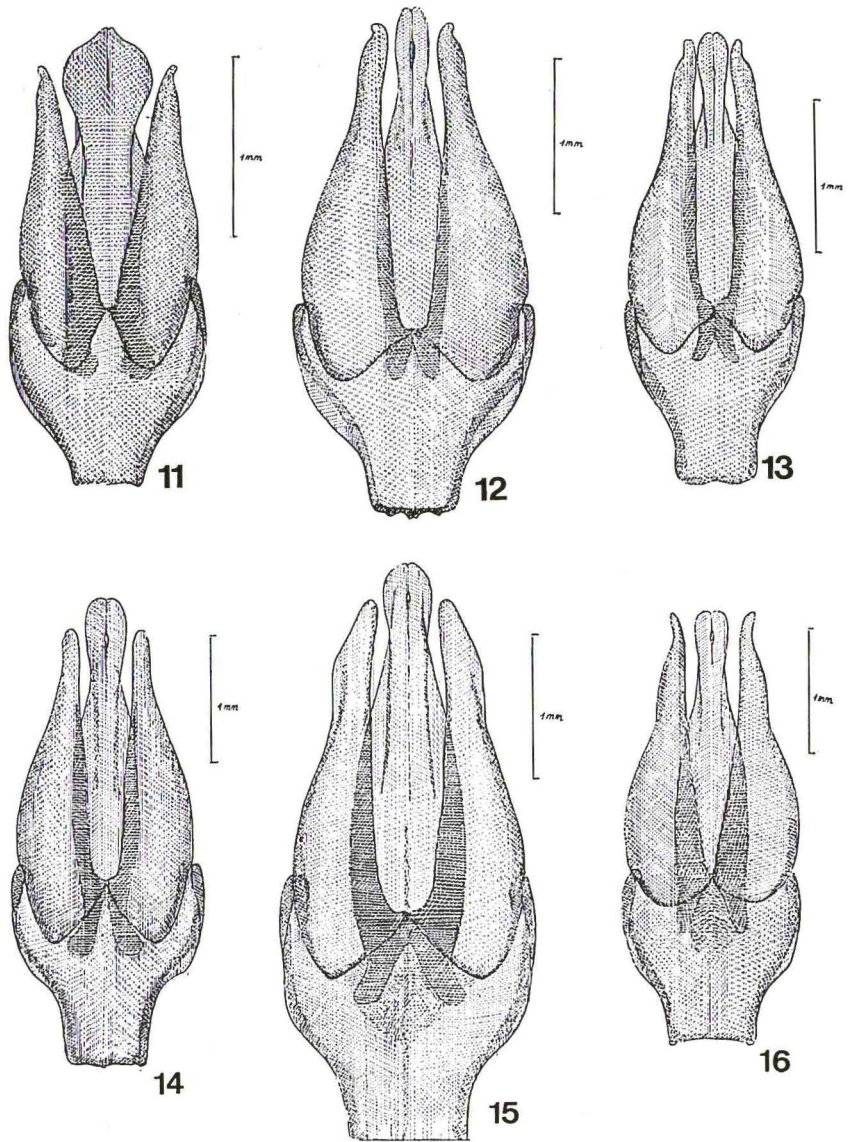


FIG. 11-16, édéages; face supérieure de *Byrrhus grandii* FIORI (fig. 11), *S. (Pseudobyrrhus) ornatus* PANZ. (fig. 12), *S. (Pseudobyrrhus) pilosellus* VILLA (fig. 13), *Seminolus auromicans* KSW. (fig. 14), *S. (Pseudobyrrhus) nigrosparsus* CHEVR. (fig. 15) et de *Seminolus nicolasi* FIORI (fig. 16).

Tête densément et rugueusement sculptée; pronotum plus finement et plus éparsément ponctué; prosternum à peine plus long, sur sa ligne médiane que large entre les procoxas; troisième article des tarses normal, sans processus liguliforme.

Élytres à stries bien distinctes et régulières; seules les plus internes peuvent être légèrement effacées et parfois, mais rarement, interrompues. La ponctuation et les rugosités transverses des interstries sont légères et les épipleures sont généralement aussi larges, antérieurement, que les épisternes métathoraciques; si, parfois, ils sont un peu plus étroits, ils sont toujours plus larges que dans le genre *Byrrhus*.

Édéage avec les paramères non amincis graduellement et avec une échancrure sur leur bord préapical externe.

RÉPARTITION : versant oriental des Alpes cottiennes, graies et pennines; atteint le versant français à Abriès (Hautes-Alpes).

2. *S. (Pseudobyrrhus) ornatus* PANZER, 1794, Ft. Ins. Germ., 2, 24, nr. 1. — *glabratus* HEER, 1841. — *striatus* STEFF., 1842. — *thuringicus* GIEB., 1855. — *similaris* MULS et REY, 1869. — *ater* DALLA TORRE, 1879. — *fuscus* DALLA TORRE, 1879. — *seminator* DALLA TORRE, 1879.

Fig. 12. Long. 8-11 mm. Larg. 5,5-7,5 mm. Corps relativement allongé et moyennement convexe; pronotum généralement glabre mais recouvert de la même pubescence que les élytres sur les exemplaires frais, avec le disque maculé de brun-noir; prosternum un peu plus large entre les hanches antérieures que long sur sa ligne médiane; troisième article des tarses pourvu d'un processus liguliforme; élytres peu renflés sur les côtés, leurs stries régulières, assez fortes et assez profondes, la plus interne relativement peu accentuée; interstries légèrement convexes, à ponctuation fine et rugosités transverses légères; tégument noir brillant recouvert d'une pubescence, visible seulement sur les exemplaires frais ou bien conservés, de couleur gris obscur ou brunâtre avec une fascie transverse noirâtre ourlée de pubescence claire, située vers le milieu de la longueur et en forme d'arc avec les pointes dirigées vers l'avant.

Édéage à paramères larges à la base et munis d'une échancrure préapicale sur leur bord externe.

RÉPARTITION : tout le centre de l'Europe : Suisse, Allemagne centrale et méridionale, Tchécoslovaquie, Autriche, Croatie, Nord des Alpes italiennes. En France, l'espèce se trouve dans le Massif Central, les Alpes de Savoie et du Dauphiné ainsi que dans l'Est.

3. *S. (Pseudobyrrhus) nigrosparsus* CHEVROLAT, 1866, *Rev. et Mag. Zool.* (2), 8, p. 101. — *kiesenwetteri* MULS. et REY, 1869.

Fig. 15. Long. 8-9 mm. Larg. 5,5-6 mm. Corps brièvement arrondi sur les côtés; pronotum à ponctuation dense entremêlée de points plus épars et plus gros; prosternum à peine plus long que large entre les procoxas; troisième article des tarses pourvu d'un processus liguliforme.

Chaque élytre présente :

- une strie légère, parfois peu distincte, droite rarement interrompue, située au voisinage de la suture,
- trois ou quatre stries, nettes, droites ou presque, situées sur la partie latérale,
- dans l'espace compris entre la strie parasuturale et les stries latérales, six ou sept stries minces, contournées, à allure irrégulière rarement subrégulières ou brisées, qui rappellent celles des *Seminolus*; leur allure irrégulière permet de les distinguer de celles des autres *Pseudobyrrhus* tandis que leur faible profondeur les différencie de celles des *Seminolus*; interstries presque plans, à ponctuation fine et assez serrée, et à rugosités transverses plus ou moins distinctes.

Revêtement formé d'une pubescence gris obscur entremêlé par places de jaune d'or; une série de macules noires sont irrégulièrement disposées sur les interstries; en outre, sur le milieu de la longueur existe généralement une ligne arquée de pubescence jaune dont les extrémités sont dirigées vers l'avant.

Édéage avec les paramères sans échancrure apicale mais renflés du côté externe au dernier tiers de leur longueur.

RÉPARTITION : Monts cantabriques et toutes les Pyrénées françaises à l'exception des Pyrénées orientales.

SUBGEN. *Seminolus* S. STR.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Bord externe des paramères peu sensiblement sinué dans le quart apical, leur apex arrondi et portant une légère échancrure à peine distincte, même à un fort grossissement (fig. 14). Élytres à bosselures très légères 1. *S. (S.) auromicans* KIES.
- Bord externe des paramères plus ou moins renflé et sinué dans le quart apical, leur bord préapical externe portant une échancrure bien visible. Élytres à bosselures plus ou moins sensibles, dues à la convexité des intervalles entre les sillons discaux 2
2. Apex des paramères fortement acuminé et nettement incurvé en crochet (fig. 20). Bosselures élytrales accusées 5. *S. (S.) lisellae* FIORI
- Apex des paramères moins acuminé, moins incurvé en crochet (fig. 16, 17, 18 et 19) 3
3. Partie distale du lobe médian peu allongée, dépassant à peine la pointe des paramères, de forme ovale, ses côtés légèrement élargis en arrière; échancrure préapicale des paramères brusque (fig. 19). Ponctuation pronotale double; bosselures élytrales peu accusées 3. *S. (S.) occidentalis* FIORI
- Partie distale du lobe médian peu allongée, ne dépassant pas le sommet des paramères, son apex presque subtronqué; échancrure des paramères progressive (fig. 16). Bosselures élytrales très nombreuses et très accusées; ponctuation pronotale simple 4. *S. (S.) nicolasi* FIORI
- Partie distale du lobe médian allongée et peu renflée, dépassant largement le sommet des paramères; ceux-ci progressivement échancrés (fig. 17). Bosselures élytrales larges, peu nombreuses, moyennement accusées; ponctuation pronotale double 2. *S. (S.) pyrenaeus* DUF.

1. *Seminolus auromicans* KIESENWETTER, 1851, *Ann. Soc. ent. Fr.* (2), 9, p. 582. — *melanostictus* FAIRM., 1861.

Fig. 14. Long. 8-9 mm. Larg. 5-5,5 mm. C'est la sculpture du dessus du corps qui permet d'individualiser les espèces françaises lorsque l'on ne se réfère pas à l'organe copulateur.

Au cas présent, la ponctuation pronotale, double, est constituée de points assez fins, profonds, assez serrés, leurs intervalles étant un peu plus importants que les points eux-mêmes, parsemés çà-et-là de points plus gros.

Chaque élytre comporte une strie parasuturale, toujours interrompue, parfois peu distincte, notamment en avant. Il existe, en outre, trois ou quatre stries latérales externes, incomplètes, visiblement contournées, peu nettes. Dans la partie dorsale se notent quelques sillons légers, courts, sinueux et variablement interrompus.

Entre les sillons, la surface est peu convexe de sorte que les bosselures, si nettes chez quelques-unes des espèces suivantes, sont ici peu appréciables. Le tégument élytral est très finement et très densément ponctué, les intervalles des points constituant de nombreuses microrides transverses.

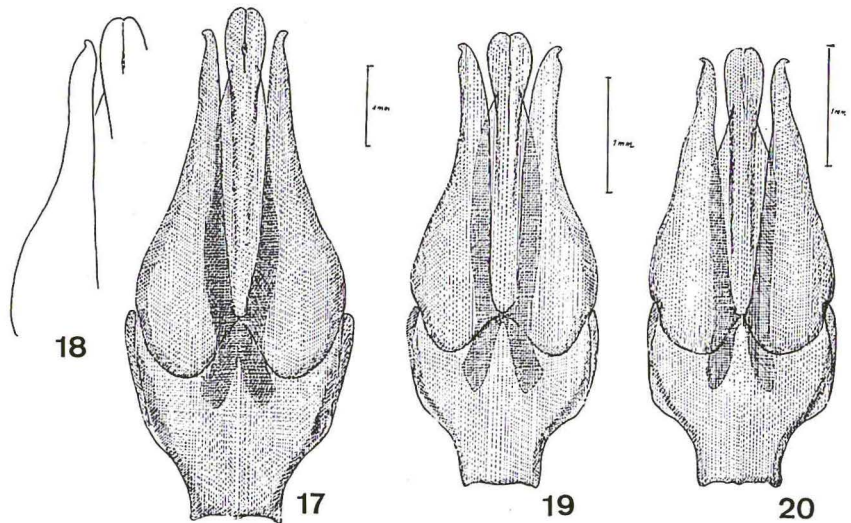


FIG. 17-20, édéages, face supérieure de *Seminolus pyrenaeus* L. DUF. (fig. 17), *S. pyrenaeus* du Cirque d'Anglade, apex (fig. 18), *Seminolus occidentalis* FIORI (fig. 19) et de *Seminolus lisellae* FIORI (fig. 20).

Le revêtement comporte, en général, une pubescence d'un brun plus ou moins maculé de jaune doré sur le pronotum et de brun clair sur les élytres.

La très faible échancrure préapicale des paramères de l'édéage permet d'identifier les mâles de cette espèce sans difficulté.

RÉPARTITION : Pyrénées-Orientales, à moyenne et haute altitude. Les citations des Pyrénées centrales ou occidentales demandent confirmation.

2. *Seminolus pyrenaeus* L. DUFOUR, 1834, *Ann. Soc. Nat.*, (2) 1, p. 60. — *lobatus* KSW., 1851. — *suffriani* KSW., 1851. — *bigorrensis* KSW., 1851. — *sorreziacus* FAIRM., 1860. — *signatus* MULS. et REY [*pro parte*], 1869.

Fig. 17, 18. Long. 9-11,5 mm. Larg. 6-8 mm. La plus grande espèce française du genre. Bien qu'assez variable, la sculpture du dessus du corps est constituée, sur le pronotum, par des points très fins, nombreux, peu profonds, assez peu serrés en ce sens que leurs intervalles sont, au moins, quatre fois plus étendus, entremêlés de points plus gros, assez épars, mais comparativement plus nombreux que chez l'espèce précédente.

Chaque élytre comporte, en général :

- une strie parasuturale, subrégulière, discontinue par endroits,
- quatre stries latérales, bien marquées et presque droites,
- plus intérieurement, une ou deux stries incomplètes et moyennement contournées,
- enfin sur la partie dorsale, des sillons variables, incomplets, le plus souvent légers, mais distincts, leurs intervalles assez convexes constituant des bosselures assez marquées.

Le tégument élytral est très finement ruguleux car il est densément recouvert de microrides transverses dans l'intervalle desquelles se note une ponctuation fine et dense. Le revêtement du corps est extrêmement fugace; lorsqu'il existe, il est constitué par une pubescence d'un brun doré, chatoyante car les poils sont variablement dirigés, et qui, sur les élytres, n'existe qu'entre les stries ou les sillons.

L'échancrure des paramères de l'édéage varie suivant les localités. C'est ainsi qu'au Cirque d'Anglade à Salau (Ariège) où l'espèce cohabite avec *S. lisellae*, cette échancrure est beaucoup plus prononcée (fig. 18). Le lobe médian paraît, par contre, plus constant.

RÉPARTITION : Pyrénées occidentales et centrales, Montagne Noire, moitié méridionale du Massif central.

3. *Seminolus occidentalis* FIORI, 1953, *Redia*, 38, p. 97.

Fig. 19. Long. 11 mm. Larg. 7 mm. Corps relativement allongé, peu arqué sur les côtés, légèrement atténué en arrière. Ponctuation pronotale identique à celle de l'espèce précédente. Sillons de la partie dorsale des élytres peu profonds et peu tortueux, assez longs, de sorte que la surface paraît moins tourmentée que chez les autres espèces; stries latérales presque complètes et bosselures peu appré-

ciables. Par contre, la microsculpture élytrale est très accusée et les rugosités transverses relativement fortes, donnent un aspect mat au tégument.

Revêtement du corps extrêmement fugace et pratiquement inconnu.

L'élargissement du lobe médian dans sa partie moyenne et la brusquerie de l'échancrure préapicale des paramères constituent les caractéristiques les plus notables de l'organe copulateur.

RÉPARTITION : Pyrénées-Atlantiques : vallée d'Ossau. — Hautes-Pyrénées : pas de localités précises.

4. *Seminolus nicolasi* FIORI, 1966, *Bull. Soc. linn. Lyon*, 35, p. 213.

Fig. 16. Long. 9-10 mm. Larg. 5,2-6 mm. Corps court, très arrondi latéralement, à pubescence très peu fournie et peu distincte, formant çà-et-là des zones de poils jaunes et d'autres noir velouté.

Ponctuation pronotale simple, pas très fine, peu profonde mais très serrée, les intervalles des points étroits, presque cariniformes.

Élytres avec une strie parasuturale droite, à peu près continue et bien visible, une à trois stries latérales légères et sinueuses, des sillons dorsaux profonds, sinueux et à intervalles nettement convexes constituant des bosselures nombreuses et bien accusées. Tégument densément et fortement microridé, la ponctuation masquée par les rugosités.

Édage essentiellement caractérisé par le fait que les parties apicales des paramères et du lobe médian se trouvent au même niveau.

RÉPARTITION : Ariège : étang de Laurenti. — Andorre : Cirque des Pessons.

5. *Seminolus lisellae* FIORI, *Redia*, 38, p. 99.

Fig. 20. Long. 9-11 mm. Larg. 5-6 mm. Corps relativement étroit et allongé, à côtés peu arrondis. Ponctuation pronotale assez fine et assez serrée. Sculpture élytrale analogue à celle de *S. pyrenaeus*; en particulier, les sillons dorsaux sont relativement profonds et tortueux. Cependant, et bien que les microrugosités transverses soient très nettes, la ponctuation proprement dite est très fine.

En fait, l'espèce est surtout caractérisée par la forme du corps et par la structure de l'apex des paramères de l'édéage.

RÉPARTITION : Hautes-Pyrénées : environs de Bagnères-de-Bigorre. — Ariège : Cirque d'Anglade à Salau.

REMARQUE GÉONÉMIQUE

Le genre *Byrrhus* L. est holarctique et ses espèces, dont la plupart possèdent des ailes fonctionnelles, ont, en général, une vaste répartition. Elles affectionnent les lieux humides et frais et ne redoutent pas les intempéries des pays nordiques. Dans la région méditerranéenne, elles sont presque exclusivement cantonnées en montagne. Leur absence de Corse s'inscrit dans le cadre de la rareté des éléments boréo-alpins dans cette île.

Le genre *Seminolus* MULS. et REY, qui dérive vraisemblablement du précédent, groupe des espèces à ailes non fonctionnelles qui sont spéciales aux régions froides et montagneuses d'Europe continentale, des Monts Cantabriques jusqu'aux Carpathes.

H. COIFFAIT, en se basant sur les théories de R. JEANNEL relatives à la genèse des espèces, fournit de cette répartition une hypothèse séduisante.

Le genre dont il s'agit se serait différencié sur la Mésogéide pendant la période géocratique du Montien. Les transgressions marines du Tertiaire, submergeant la Tyrrhénide, auraient détruit le genre dans les zones atteintes par la mer en ne laissant subsister que deux centres de peuplement, l'un en Carniole, l'autre dans les Pyrénées, à partir desquels se serait fait la répartition actuelle. Les espèces pyrénéennes n'auraient guère eu la possibilité de s'étendre tandis que celles de Carniole auraient pu profiter de la surrection des Alpes pour coloniser une grande partie des montagnes de l'Europe centrale.

BIBLIOGRAPHIE

- COIFFAIT (H.), 1954. — Le genre *Byrrhus* sensu lato, essai de paléogéographie, *L'Ent.*, 10 (2-3), pp. 60-66.
- FIORI (G.), 1948. — I. *Byrrhus* L. s. str. Italiani, *Boll. ent. Univ. Bologna*, 17, pp. 1-21.
- 1951. — II. Aleuni Appunti sui *Byrrhus* L. s. str. Europei, *l.c.*, 18, pp. 293-304.
- 1952-1953. — III. *Seminolus* Muls. et Rey, *Redia*, 37, pp. 371-404; *l.c.*, 38, pp. 85-110.
- MULSANT (E.) et REY (Cl.), 1869. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France : Piluliformes, pp. 1-176.

(97, E, avenue de Lattre-de-Tassigny, 06400 Cannes)

Captures sur Pin d'Alep dans le Var (Coléoptères)

par C. VANDERBERGH

Dans un précédent article paru dans la même revue (*L'Entomologiste*, 30 (4-5,) 1974, p. 162-166) j'ai mentionné les chasses qu'il m'avait été possible d'effectuer tout près de Toulon, en 1971 et 1972, sur des Pins d'Alep, chasses au cours desquelles j'avais pu capturer le rare Cérambycidé *Oxypleurus nodieri*. Il me semble intéressant de reprendre la liste de ces captures et de donner des indications sur leur répartition en juin 1971 et 1972. Notons tout de suite que le climat a certainement eu une influence sur les différences constatées d'une année sur l'autre :

Juin 1971 : temps beau pendant tout le mois, chaud et sec (bien que sans excès), pas de pluie, mistral sur la fin.

Juin 1972 : temps relativement frais (pour la région), avec beaucoup de pluie (presque constamment pendant la deuxième semaine et le début de la troisième); mistral permanent; nuits fraîches et humides jusqu'au début de la quatrième semaine.

LISTE DES ESPÈCES CAPTURÉES :

A. TENEBRIONIDAE

1. *Hypophloeus fraxini* : très commun les deux années. Même biologie que *Aulonium* (n° 12)

2. *Helops ebeninus* : 1 exemplaire en 72, de nuit sur un fût. Autres exemplaires pris en 71, dans les mêmes circonstances, sur un autre terrain.

3. *Helops ecoffeti* : comme le précédent.

B. CLERIDAE

4. *Thanasimus formicarius* : quelques exemplaires en 71. Commun en 72 de nuit. Un couple de jour.

5. *Pseudoclerops mutillarius* : 1 exemplaire en 71, de jour, dans un tas de souches.

C. ELATERIDAE

6. *Lacon punctata* : commun en 72 pendant la nuit, dans les tas de souches le jour, parfois sur les troncs; se rencontre, mais rarement, sur les Chênes.

7. *Spheniscosomus sulcicollis* : juin 72, 2 individus à un jour d'écart, une ♀ pondant sous l'écorce d'un Pin, une autre se promenant sur un tronc.

D. BUPRESTIDAE

8. *Chalcophora mariana* : absent en 71, très commun en 72, sur les fûts, pendant la journée. Dans les tas de souches, la nuit.

9. *Phaenops cyaneus* : quatre exemplaires en 71 sur un même arbre. Très commun fin juin 72, la grande majorité capturée sur un même arbre.

10. *Buprestis haemorrhoidalis* : un exemplaire sur un fût, de jour, en juin 72.

11. *Anthaxia morio* : commun en 71 et 72, sur les troncs et les fleurs. Un exemplaire observé la nuit, alors qu'il était dévoré par un *Temnochila* sous une écorce.

E. COLYDIDAE

12. *Aulonium ruficorne* : un exemplaire en 71, un autre en 72, le premier sous une écorce, l'autre sur un tronc, la nuit. Mêmes remarques que pour *Platysoma* (n° 23) et *Hypophloeus* (n° 1).

F. OSTOMATIDAE

13. *Temnochila coerulea* : commun en 71, très commun en 72. Mêmes remarques que pour *Lacon* (n° 6); voir n° 11.

G. CERAMBYCIDAE

14. *Monochamus galloprovincialis* : très commun tout le mois en 71, apparaissant très tardivement en 72 (et seulement 8 exemplaires).

15. *Acanthocinus griseus* : six exemplaires en 71, très commun en 72, uniquement de nuit sur les fûts des Pins.

16. *Arhopalus syriacus* : très commun en 71 et 72, mêmes conditions que le précédent.

17. *Arhopalus ferus* : moins commun que le précédent (quelques grosses femelles seulement).

18. *Hylotrupes bajulus* : un exemplaire en 72, de jour, sur un Pin.

19. *Oxypleurus nodieri* : aucun en 71, trois en 72, de nuit, par temps frais et humide.

H. CURCULIONIDAE

20. *Pissodes notatus* : un exemplaire en 72, de jour, sur un tronc; très commun ailleurs sur le Pin maritime.

21. *Rhyncolus porcatus* : très commun en 71 et 72, caché sous les écorces pendant le jour et mobile pendant la nuit.

I. IPIDAE

22. *Hylurgus miklitzi* : commun en 71 et 72, avec le précédent.

J. HISTERIDAE

23. *Platysoma elongatum* : commun en 71 et 72, caché sous les écorces le jour, mobile pendant la nuit; chasse les Scolytes et, peut-être, les *Rhyncholus*, ceux-ci étant plus nombreux que les premiers. Voir nos 1 et 12.

K. STAPHYLINIDAE

24. *Nudobius collaris* : un exemplaire en 72, sur une souche, prédateur lui aussi.

OBSERVATIONS

Il est curieux de constater que *Phaenops cyaneus*, ainsi d'ailleurs qu'*Acanthocinus* et les *Thanasimus* se prenaient pour la plus grande part, sur un arbre bien déterminé et différent pour chaque espèce.

Remarquons qu'en 1972, l'apparition massive de *Monochamus galloprovincialis*, la quatrième semaine, semble correspondre à un changement de temps auquel correspond aussi la disparition des *Acanthocinus griseus*.

L'apparition d'*Oxypleurus nodieri*, semble surtout conditionnée par l'hygrométrie, les captures ayant toujours lieu à la suite de pluie fine et de nuit fraîche. On sait d'ailleurs qu'il s'agit d'une espèce très précoce qu'il faut rechercher à partir du crépuscule jusqu'à une heure avancée de la nuit, sur les Pins malades.

Voici en détail les dernières observations que j'ai pu recueillir sur le terrain :

Le 22 juin 1972 : je constate lors de ma visite nocturne à mes arbres que deux couples de *Monochamus*, plus deux individus isolés sont présents. C'est le début de leur sortie massive. Les *Acanthocinus* sont fort nombreux sur l'arbre malade, les femelles pondent et les mâles parcourent les troncs à la recherche d'un conjoint. Parfois l'un d'eux rencontre un couple et se jette sur le mâle en jouant des mandibules (tous deux roulent à terre où je les perds de vue). Il y a quelques *Arhopalus*.

Le lendemain vers 16 heures, je capture pour la première fois à cet endroit *Buprestis haemorrhoidalis*, posé sur le fût d'un arbre, de « mon arbre » ! c'est sans doute, un hasard car il y a un fort mistral et l'animal s'est probablement arrêté par la force des choses ; il est bizarrement couvert d'une pruinosité blanchâtre.

Le soir, je suis déçu ! tout le petit monde habituellement commun est absent, à l'exception, d'un *Monochamus*, d'un *Arhopalus* et d'un couple de *Thanasimus*. Il y a toujours du mistral.

Le 24 juin 1972, c'est la première soirée vraiment chaude, (il n'y a pas besoin de lainage). Peu d'Insectes, trois ou quatre *Acanthocinus*, un *Monochamus* ; c'est la pleine lune, les bêtes semblent mal à l'aise.

Le 25 juin 1972 : ce que je prévoyais depuis deux soirs, la disparition de la faune semble se confirmer. Il n'y a guère qu'un *Temnochila* et un minuscule mâle d'*Arhopalus*. On ne trouvait guère cette forme jusqu'à hier au soir, jour de son apparition ; j'ai déjà remarqué que celle-ci était tardive l'an passé. Ces mâles, outre leur petitesse, se distinguent de la forme typique par leur couleur beaucoup plus claire. Il y a-t-il une liaison entre ces caractères et leur sortie tardive ?

Le 26 juin 1972 : dernières observations, car je quitte la région demain. Ce n'est pas, comme me l'avaient donné à penser les observations des deux derniers jours, la fin de la présence des espèces étudiées ici. J'ai ce soir, l'explication de leur absence en dépit des conditions qui semblaient favorables à leur sortie. Comme les deux soirs précédents la nuit est claire, mais sans lune, il ne fait ni chaud, ni froid, il n'y a pas de vent. D'emblée, je remarque sur le premier arbre, à sa base, une grosse femelle d'*Arhopalus* occupée à pondre ; sur le même Pin, au niveau des premières branches, un gros mâle de *Monochamus* agite ses antennes. Tous deux sont fébriles ; ce que

j'avais présumé hier, à savoir, que les Insectes restent cachés par pleine lune semble se confirmer ! Ma conviction est faite lorsque je découvre sur un second Pin toute une armée d'*Acanthocinus* et d'*Arhopalus*. Ceci explique l'abandon apparent de mon arbre malade, par sa population, depuis trois jours, car j'y ai pris, dans ce laps de temps, un seul *Temnochila*.

Je commençais à me demander les causes de ce délaissement et imaginais que l'arbre était saturé de pontes !; les Insectes dans ce cas le sauraient-ils ? et pourquoi les retrouverai-je tous à nouveau sur un arbre unique alors qu'il y en a tant à leur disposition ? La raison de cet abandon est bien plus simple ; l'arbre fameux est tout simplement éclairé ce soir, comme depuis deux soirs d'ailleurs, d'une façon ostensible par les lumières du balcon d'une maison située à proximité et occupée depuis peu. Tous les Insectes avaient fui pour se réfugier sur l'arbre étant le plus à l'obscurité ! Mais ce refus de la lumière, n'a pas à lui seul déterminé la présence de tous les Insectes sur un seul arbre ; en effet, en observant celui-ci de plus près, au jour, on s'aperçoit qu'il vient en deuxième position pour l'état de dégradation par la maladie, la plupart de ses rameaux étant atteints de rouille.

Observons, pour achever ce travail, que les Pins sur lesquels se rencontre le plus grand nombre d'Insectes, sont les mieux exposés à la chaleur du soleil, ce qui semble plaire aussi bien aux espèces nocturnes, qu'aux diurnes qui fréquentent les mêmes arbres.

— Que les arbres attaqués sont ceux qui sont déjà dépérissants, dans le cas présent, l'arbre le plus favorable était mourant à la suite de lésions causées, au niveau des racines par bulldozer et par étouffement.

— Que les espèces rencontrées, à l'exception des *Monochamus* et des *Chalcophora*, sont des espèces déprimées ou de petite taille pouvant aisément se dissimuler sous l'écorce superficielle des Pins ; mais toutes se rencontrent aussi bien de nuit que de jour, sauf les Buprestes d'une part, introuvables de nuit, et les *Acanthocinus* et *Arhopalus*, introuvables de jour, même en les recherchant spécialement.

Leur mode de protection par le camouflage semble en effet très élaboré ; il semble qu'on ne puisse trouver de jour, comme de nuit, que les espèces prédatrices, la plupart nomades, de taille petite et

moyenne et brillamment colorées : *Hister*, *Aulonium*, *Temnochila*, *Thanasimus*, *Hypophloeus*, etc. et seulement les grosses espèces phytophages *Monochamus* et *Chalcophora* dans les tas de souches.

Notons enfin que les espèces observées ne sont pas toutes inféodées aux Pins : les *Helops*, *Lacon*, *Thanasimus*, etc. se rencontrent aussi sur les Chênes à feuilles persistantes, ainsi que *Temnochila caerulea*.

(4, impasse J.-B.-Carpeaux, 94 000 Créteil)

**Note sur le mode de vie des *Gampsocoris*
et la présence en France de *G. culicinus*
[Hem. Berytinidae]**

par J. PÉRICART

Les *Gampsocoris* sont des Hémiptères *Berytinidae* à habitus culiciforme qui vivent sur des plantes herbacées ou subligneuses appartenant à diverses familles : Papilionacées (*Ononis*), Labiacées (*Stachys*, *Ajuga*), Scrofulariacées (*Digitalis*), Borraginacées (*Pulmonaria*). Presque toutes ces plantes ont une pilosité glanduleuse. Une hypothèse selon laquelle les *Gampsocoris* et d'autres *Berytinidae* comme *Metatropis* seraient entomophages, et attaqueraient les petits Arthropodes englués sur ces végétaux, avait été émise par G. SEIDENSTÜCKER en 1948. Elle fut inconsidérément transformée par STICHEL (1957) en un fait établi dont la connaissance se trouva ainsi largement diffusée.

Or ceci ne s'appuie sur aucune constatation directe. Au contraire, la conformation du rostre des *Berytinidae* n'est nullement celle de l'organe d'attaque des Hémiptères prédateurs. Il est quasi certain que les *Gampsocoris* sont phytophages, leur préférence pour les plantes à pilosité vésiculeuse s'expliquant par la recherche des sécrétions de celle-ci. J'ai élevé des larves et adultes de *Gampsocoris punctipes*, espèce très commune en France sur l'*Ononis* à fleurs roses, *Ononis repens* L., et j'ai constaté que ces Insectes ponctionnaient continuellement les vésicules terminales des poils glanduleux, les vidant de leur suc.

Concernant *Metatropis rufescens*, qui vit principalement sur *Circaea lutetiana* L., Onagrariacée dont les pédicelles floraux sont vésiculeux, il existe une ancienne publication de MONCREAF (1871); ce naturaliste réussit à élever de jeunes larves de *Metatropis* sur des Circées, et à obtenir des adultes après trois mues, la seule nourriture étant la ponction nutritielle de ces végétaux.

Par contre, les Hémiptères *Miridae* des genres *Cyrtopeltis* et *Dicyphus* vivent au moins partiellement en prédateurs sur les plantes affectionnées par les *Gampsocoris*.

Gampsocoris punctipes fut jusqu'en 1948 le seul représentant connu du genre. C'est à SEIDENSTÜCKER que revient le mérite d'avoir découvert, en Allemagne méridionale, une autre espèce extrêmement voisine mais bien distincte, qu'il nomma *G. culicinus*. Alors que *G. punctipes* affectionne les lieux secs et ensoleillés et vit presque exclusivement sur *Ononis repens*, *G. culicinus* recherche les bois clairs et se tient sur diverses Labiacées, Scrofulariacées et Borraginacées; il a cependant été collecté aussi sur des Ononis.

La découverte de SEIDENSTÜCKER conduisit les hémiptérologistes à porter leur attention sur les *Gampsocoris*, et durant les 25 dernières années plus d'une demi-douzaine de nouvelles formes, dont plusieurs sont incontestablement de bonnes espèces, furent décrites de la région euro-méditerranéenne par JOSIFOV, HOBERLANDT, SEIDENSTÜCKER et WAGNER. Les localisations connues des nouvelles espèces, à l'exclusion de *culicinus*, restent cependant assez confinées et éloignées de notre pays.

Quant à *culicinus*, son aire de dispersion réelle apparut de plus en plus grande au fur et à mesure des investigations. Outre l'Allemagne méridionale, il est aujourd'hui connu d'Autriche, Italie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Russie méridionale et Turquie.

J'ai donc examiné avec attention les « *Gampsocoris punctipes* » des diverses collections françaises accessibles, dans l'espoir d'y trouver *G. culicinus*. Ce genre de recherche a été largement récompensé, puisqu'il m'a permis d'établir que *Gampsocoris culicinus* vit en France et y est probablement répandu sur une partie au moins du territoire. En effet, j'ai recensé les provenances suivantes :

Seine-et-Marne : Écuellen près de Moret, 4-IV, 1 ♀ (coll. M. Royer).

Aube : Villechétif, 28-v-1885, 1 ♀ (coll. D'Antessanty); Troyes, 1 ♀ (coll. E. André).

Côte-d'Or : Beaune, 1 ♀ (coll. E. André).

Ain : Lent, VII-1964, en nombre (*G. Audras* leg., Mus. de Lyon).

Rhône : Charbonnières-les-Bains, 1 ♂, 1 ♀ (*G. Audras* leg.).

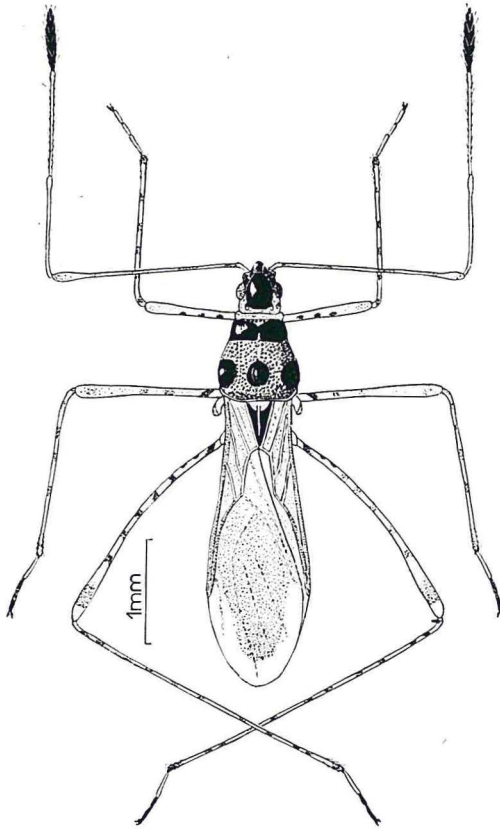


FIG. 1. *Gampsocoris culicinus* ♂, aspect.

Je n'ai pu, jusqu'à ce jour, collecter moi-même *G. culicinus*, bien qu'une des localités citées, celle d'Écuellen, soit fort près de mon domicile; il est vrai que le paysage a bien changé depuis l'époque des années 1920 à laquelle se situe probablement la capture du Dr Maurice ROYER.

Quoi qu'il en soit, l'espèce est en tout état de cause considérablement plus rare que *G. punctipes*, et son victus dans notre pays

demande à être précisé. Je souhaite que cette brève note attire l'attention de quelques collègues sur ces intéressants Hémiptères et provoque de nouvelles découvertes... sur le terrain.

Pour distinguer l'une de l'autre nos deux espèces de *Gampsocoris*, on utilisera les caractères suivants :

Gampsocoris punctipes GERMAR : second article antennaire jaunâtre annelé de sombre comme le premier (les anneaux noirs parfois très pâles, il est vrai); tubercules postérieurs du pronotum (le médian et les deux latéraux) plus ou moins largement noirs, parfois seulement à leur sommet, les taches noires non confluentes. Face ventrale de l'abdomen jaunâtre, pourvue chez le ♂ d'une bande médiane longitudinale noire de la base jusqu'à l'arrière de la plaque sternales II-V (fig. 2 b); chez la ♀, dessous de l'abdomen jaunâtre, la bande noirâtre basale visible seulement sur la partie antérieure de

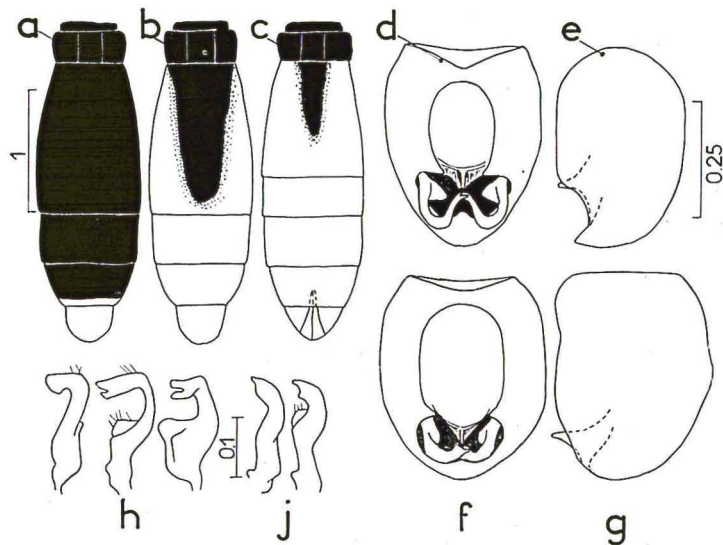


FIG. 2., abdomen de *Gampsocoris culicinus* ♂ vue de dessous; b, *id.*, chez *Gampsocoris punctipes* ♂; c, *id.*, chez *G. punctipes* ♀; d, pygophore du ♂ de *G. culicinus*, vu de dessous; e, *id.*, vu de profil; f, pygophore du ♂ de *G. punctipes*, vu de dessous; g, *id.*, vu de profil; h, paramère droit de *G. culicinus*, dans trois positions différentes; j, *id.*, pour *G. punctipes*, dans deux positions différentes. (d à j, imités de SEIDENSTÜCKER, 1948). Échelle en millimètres.

la plaque sternale II-IV (fig. 2 c). Pygophore du ♂, vu de profil, sans cône postérieur (fig. 2 g); style des paramères peu recourbé, extrémité bidentée mais non bifide (fig. 2 j). Long. : ♂, 3,3-3,9 mm; ♀, 3,6-4,3 mm.

Gampsocoris culicinus SEIDENSTÜCKER (aspect : fig. 1). Second article antennaire uniformément jaune. Taches noires des tubercules postérieurs du pronotum plus étendues, parfois confluentes. Dessous de l'abdomen noir en quasi-totalité (♂, ♀) (fig. 2 a). Pygophore du ♂, vu de profil, présentant une petite saillie conique à la partie supérieure de son bord postérieur (fig. 2 c); styles des paramères (fig. 2 h) longs et fortement recourbés, ce qui leur donne au repos un aspect caractéristique (fig. 2 d), bifides à leur extrémité, les deux branches de la fourche sensiblement égales, et émoussées à leur apex. Taille un peu plus grande : ♂, 3,5-4,3 mm; ♀, 3,9-4,7 mm.

TRAVAUX CITÉS

- MONCREAF, (H.), 1871. — Notes on the metamorphoses of *Metatropis rufescens*. — *The Entomologist's Monthly Magazine*, 8 (nov.), p. 136.
- SEIDENSTÜCKER (G.), 1948. — Eine neue europäische Heteropteren-Art : *Gampsocoris culicinus* n. sp. (*Insecta Hemiptera*). — *Senckenbergiana*, 29, 1-6, p. 109-114, 1 figure.
- STICHEL (W.), 1957. — Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen. II. Europa. Volumen IV, p. 55-57.

(10, rue Habert, F - 77130 Montereau)

Une réédition des tomes I et II de l'Entomologiste

Avec notre accord, la société « Sciences nat », 45, rue des Alouettes, 75019 Paris, a réédité les tomes I et II de notre Revue (épuisés depuis longtemps) en xérocopies (sans les 3 planches).

Ces deux premiers tomes abondent en conseils sur le matériel de chasse et de préparation des Insectes. Ce sont ces articles de base qui font le très grand intérêt de ces deux tomes. Bien entendu, il y a également des indications de capture, des descriptions nouvelles, etc.

Ces tomes sont présentés en fascicules agrafés au format de *L'Entomologiste* avec une qualité de présentation souvent supérieure à l'original qui était imprimé sur un papier de guerre jaunâtre.

Cette réédition sera donc bien accueillie de tous ceux qui désirent compléter leur collection de notre journal. Regrettons toutefois le prix élevé, dû à un tirage obligatoirement limité, de ces fascicules : Tome I = 58,00 F et Tome II = 79,00 F.

A. VILLIERS

**Contribution à l'étude faunistique et systématique
des Alticinae de la faune de France
[Col. Chrysomelidae]**

par S. DOGUET et G. TEMPÈRE

Cette note rend compte de l'étude d'un important matériel provenant des collections des auteurs ou de divers collègues, MM. J.-C. BOURDONNÉ, R. CONSTANTIN, M. POURTOY, J. RABIL, G. TIBERGHIE, C. VANDERBERGH que nous remercions pour leur collaboration ainsi que Mlle N. BERTI (Muséum d'Histoire naturelle, Paris), M. G. FREY (Museum Frey, Tutzing) et M. C. LEONARDI (Istituto civico di Storia Naturale, Milano) qui ont bien voulu nous apporter leur aide.

Parmi les espèces mentionnées cinq sont nouvelles pour la France (*Phyllotreta christinae* HEIK., *Aphthona abdominalis* DUFT., *Longitarsus codinai* MADAR et MADAR, *Psylliodes hispana* HEIK., *Decrocrepis sodalis* KUTSCH.) les autres étant intéressantes à divers titres, les captures citées complétant les données du Catalogue des Coléoptères de France de SAINTE-CLAIRE DEVILLE. La position systématique de *Psylliodes schwarzi pyrenaea* HEIK. est discutée, cette forme devant être considérée comme espèce distincte.

*
* *

Phyllotreta christinae HEIKERTINGER. Tarn : forêt de Grésigne 10-v-1974, J. Rabil (coll. Rabil). Gironde : Léognan, 20-v-1961; Saint-Morillon, 28-III-1954, 24-v et 2-vi-1973, sur *Cardamine impatiens*, G. Tempère (coll. Tempère). Pyrénées centrales : haute vallée de la Pique, 3-vi-1963 et 1-vi-1952, G. Tempère (coll. Tempère, coll. Doguet). Pyrénées-Orientales : col de l'Ouillat, 15-v-1974, S. Doguet, R. Constantin (coll. Constantin, coll. Doguet). Connue d'Italie du Nord (loc. typ.), d'Autriche et de Yougoslavie, cette espèce est nouvelle pour la France. Voisine de *P. undulata* KUTSCH. elle s'en dis-

tingue par la forme plus large de l'édéage qui est échancré à l'apex, la ponctuation plus grossière du pronotum, le dessus de la tête entièrement ponctué, la bande noire suturale non rétrécie à la base.

Aphthona abdominalis (DUFTSCHMIDT). Lot-et-Garonne : Praysas, 29-VIII-1945, sur *Euphorbia* sp., G. Tempère (coll. Tempère, coll. Doguet). Selon HEIKERTINGER (1944) il y a lieu de modifier ce qu'indique SAINTE-CLAIRE DEVILLE au sujet de cette espèce : *A. abdominalis* et *A. flaviceps* ALLARD sont deux espèces distinctes dont la première n'était pas signalée de France. Ces deux espèces se distinguent principalement par l'édéage : figure 1 et 2. La répartition des deux formes dans notre pays devra être précisée, *A. flaviceps* étant vraisemblablement plus méditerranéenne.

Aphthona punctiventris REY. Pyrénées-Orientales : col de l'Ouillat, 15-V-1974, R. Constantin (coll. Doguet). Nouveau pour les Pyrénées, connu du littoral méditerranéen français, de Sardaigne, des Baléares et du Portugal.

Aphthona delicatula FOU DRAS. Alpes-Maritimes : Guillaumes, 14-VII-1954, G. Tempère (coll. Tempère). Localité intéressante par sa position méridionale.

Longitarsus codinai MADAR et MADAR. Pyrénées-Atlantiques : Lescar, 6-VI-1969, M. Pourtoy (coll. Pourtoy, coll. Doguet). Hautes-Pyrénées : Lourdes, 18-V-1945, G. Tempère (coll. Tempère), sur *Convolvulus*. Pyrénées-Orientales : La Valbonne, M. Pourtoy (coll. Pourtoy). Gard : Collias, 17-V-1974, R. Constantin, S. Doguet (coll. Constantin, coll. Doguet). Hérault : Saint-Guilhem-le-Désert, 11-V-1974, R. Constantin (coll. Constantin); Brissac, 11-V-1974, sur *Convolvulus*, S. Doguet (coll. Doguet). Décrite du Maroc et connue également de Madère, d'Espagne, d'Italie et de Yougoslavie, cette espèce est nouvelle pour la France où elle semble répandue dans la partie méridionale du pays. Très voisin de *L. pellucidus* (FOUDRAS) dont on peut le distinguer par l'examen de l'édéage, (fig. 3 et 4), de la spermathèque (cf. LEONARDI, 1973), par la tache sombre au sommet des fémurs postérieurs, le calus huméral plus effacé... D'après nos observations cette espèce vivrait, comme *L. pellucidus*, sur les Convolvulacées.

Longitarsus bombycinus MOHR. Pyrénées-Orientales : Targassonne, 1-VIII-1971, M. Pourtoy, G. Tempère (coll. Tempère, coll. Pourtoy). Connu en France des Alpes-Maritimes et du Var, mais existe probablement dans toute la zone méditerranéenne française.

Longitarsus pallidicornis KUTSCHERA. Hautes-Pyrénées : Ferrère, 8-VII-1953. Pyrénées-Atlantiques : Bielle, vallée d'Aspeigt, 17-VII-1973, 22-VI-1974; Ainhua, 25-V-1969; tous G. Tempère et coll. Tempère. Localités à ajouter aux précédentes (DOGUET, 1974).

Longitarsus suturatus (FOUDRAS). Pyrénées-Atlantiques : Bayonne 31-VII-1969, C. Vanderbergh (coll. Vanderbergh); Ibaron, 21-V-1973, G. Tiberghien (coll. Doguet). Gironde : Cambes, 27-IV-1935; Lignan, 16-V-1926; Preignac; Le Haillan; tous G. Tempère, observé sur *Scrofularia aquatica*, (coll. Tempère). Landes : Saint-Martin-de-Seignaux, *Mascaraua* (coll. Tempère, coll. Doguet). Espèce sporadique en France, non signalée du Sud-Ouest et seulement de la partie orientale des Pyrénées (Banyuls).

Longitarsus gruevi LEONARDI et MOHR (1974) (*L. gravidulus* KUTSCH. sensu GRUEV, 1973). Récemment décrite, cette espèce se rencontre en France dans une grande partie des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence. C'est le *L. rubellus* (FOUDRAS) que SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (p. 367) signale des Alpes méridionales et son catalogue doit être modifié en conséquence. Les Insectes que cet auteur signale des Vosges du Nord appartiennent probablement à une autre espèce (*L. refugiensis* LEONARDI et MOHR, 1974). Nous avons cherché sans succès ces exemplaires dans les collections du Muséum de Paris et il serait très intéressant d'étudier les *Longitarsus* de ce groupe, provenant des Vosges. Le véritable *L. rubellus* (FOUDRAS) n'appartient pas à la faune française.

Altica ericeti (ALLARD). Manche : landes de Bangard, près Lessay, sur *Erica tetralix*, ♀♀ très communes toute l'année, 1 ♂ le 10-IX-1974, R. Constantin (coll. Constantin, coll. Doguet). Côtes-du-Nord : cap Fréhel, abondant dans les endroits humides sur *Erica ciliaris*, les ♂♂ aussi communs que les ♀♀, 21 et 25-VIII-1974, R. Constantin (coll. Constantin, coll. Doguet). Cette espèce est généralement représentée dans les collections par de nombreuses femelles. Les mâles, beaucoup plus rares, n'ont qu'une période d'apparition très courte, durant la deuxième moitié d'août, du moins dans l'Ouest de la France. L'un de nous (G.T.) a toujours récolté en grand nombre et très régulièrement des ♀♀ de cette espèce dans le Sud-Ouest sans parvenir à capturer un seul mâle, malgré des recherches échelonnées au long de l'année. Il y a donc là un problème mal résolu.

Chalcoides lamina BEDEL. Pyrénées-Orientales : Saint-Laurent-de-Cerdans, 16-V-1974, S. Doguet (coll. Doguet); Montferrer, 26-VI-1962,

G. Tempère (coll. Tempère). Espèce nouvelle pour les Pyrénées. Cette forme est signalée d'Europe centrale et se rencontre en divers points de la France orientale.

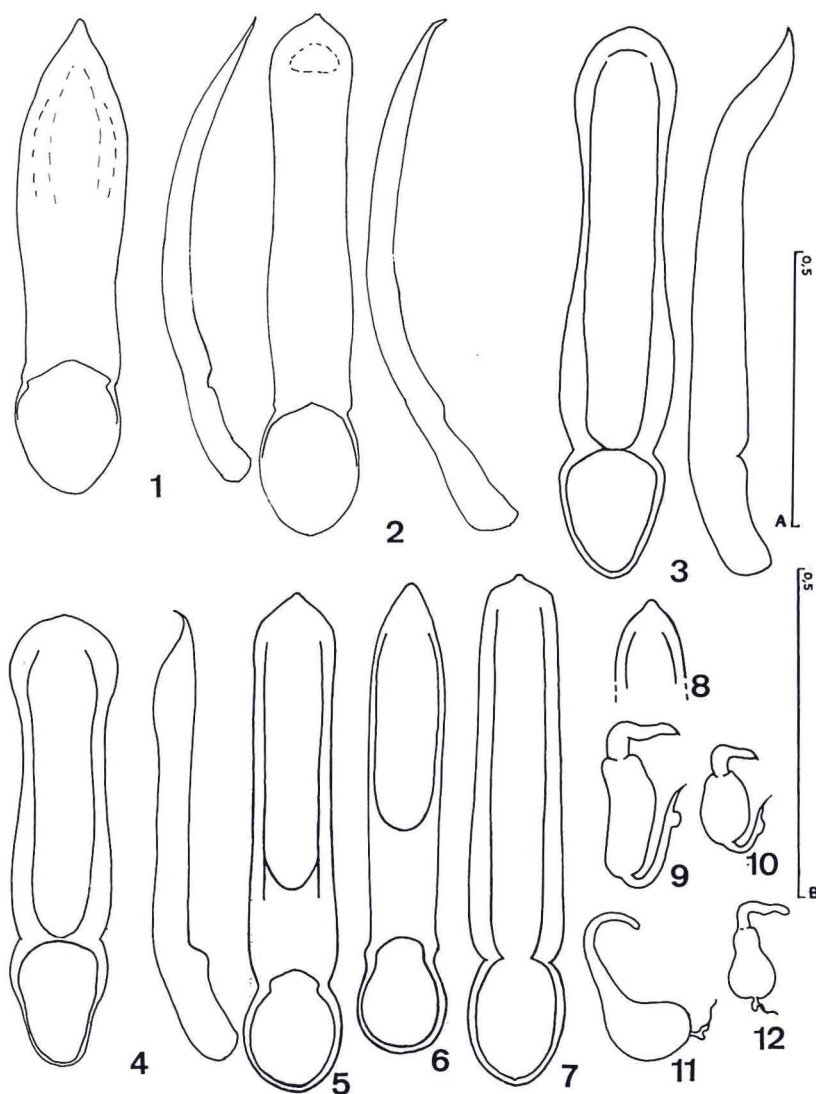


FIG. 1, édéages : 1, *Aphthona abdominalis*; 2, *A. flaviceps*; 3, *Longitarsus pelucidus*; 4, *L. codinai*; 5, *Psylliodes instabilis*; 6, *Ps. hispana*; 7, *Ps. pyrenaea*; 8, *Ps. schwarzi* (apex). — FIG. 9-12, Spermathèques : 9, *Psylliodes schwarzi*; 10, *Ps. petasata*; 11, *Ps. cucullata heydeni*; 12, *Ps. pyrenaea*. — Échelles en millimètres, A : édéages, B : spermathèques.

Derocrepis sodalis KUTSCHERA. Alpes-Maritimes : col Saint-Roch, 8-VI-1972; Peira-Cava et Luceram, 21-VII-1956; Venanson, 3-VI-1972; tous *G. Tempère* (coll. Tempère, coll. Doguet). Nous a également été signalé des Alpes françaises méridionales par M. POURTOY et G. RUTER. Espèce nouvelle pour la France. Elle existe en Italie et elle a sans doute été confondue avec *D. rufipes* sur le versant français.

Crepidodera peirolerii KUTSCHERA. Cantal : Le Lioran, 8-1947, *G. Tempère*, E. Giraud (coll. Tempère, coll. Doguet); Puy-Brunet, 10-VII-1939, C. Bourvéau (coll. Doguet). Espèce alpine, nouvelle pour le Massif central où elle coexiste avec l'espèce pyrénéenne *C. melanopus*.

Chaetocnema balanomorpha BOIELDIEU. Pyrénées-Atlantiques : Gourette, *G. Tempère* (coll. Tempère); Iraty, 7-VII-1971, M. Pourtoy (coll. Pourtoy). A ajouter aux localités déjà citées (DOGUET, 1974).

Dibolia rugulosa REDTENBACHER. Andorre : Encamps, 8-VII-1961, *G. Tempère* (coll. Tempère). Espèce nouvelle pour les Pyrénées.

Psylliodes tolgi HEIKERTINGER. Var : Tanneron, 27-IV-1962; Le Rayol, 16-IV-1954, *G. Tempère* (coll. Tempère, coll. Doguet). En France signalé seulement du Gard.

Psylliodes thlaspi FOU DRAS. Pyrénées-Orientales : Porté, 27-VI-1969, sur *Lepidium heterophyllum*, *G. Tempère* (coll. Tempère, coll. Doguet); Osseja, 27-VI-1962, Targassonne, VIII-1971; tous *G. Tempère* et coll. Tempère. Espèce nouvelle pour les Pyrénées.

Psylliodes hispana HEIKERTINGER. Pyrénées-Atlantiques : environs de Gabas, VI-1949, *G. Tempère* (coll. Tempère, coll. Doguet); vallée d'Aspe, *G. Tempère* (mêmes coll.). Espèce nouvelle pour la France. Capture particulièrement intéressante puisque l'espèce n'était connue que par la série typique de la collection Heikertinger (loc. typ. : Espagne : Cancas, Caboalles). C. LEONARDI a eu l'obligeance de nous communiquer des dessins de l'édéage et de la spermathèque relevés sur des paralectotypes ce qui nous a permis de confirmer cette détermination. Il s'agit probablement d'une espèce cantabrico-pyrénéenne à rechercher dans les régions élevées.

P. hispana appartient au groupe du *P. pyritosa* (défini par LEONARDI, 1970) et se rapproche particulièrement de *P. aerea* FOU DRAS dont on peut le distinguer par l'absence de calus frontaux (très marqués chez *P. aerea*) et de *P. instabilis* FOU DRAS qui présente un édéage différent (fig. 5 et 6).

P. pyrenaea HEIKERTINGER, nouv. combinaison (*P. schwarzi* *pyrenaea* HEIKERTINGER, 1921, *P. petasata* sensu WEISE 1888, non Foudras, 1860). Pyrénées-Orientales : col de l'Ouillat, 15-v-1974, R. Constantin, S. Doguet (coll. Constantin, coll. Tempère, coll. Doguet). Autre matériel examiné : Pyrenae, 1 ♂, lectotype, ex. coll. Weise in coll. Heikertinger (Muséum Frey). Différents caractères et en particulier la forme de la spermathèque et de l'édéage, nous amènent à élever cette forme, généralement considérée comme rare, au rang d'espèce. *P. pyrenaea* se rapproche plus particulièrement de *P. cucullata* : forme elliptique, coloration métallique et surtout spermathèque à ductus très court, caractère que l'on retrouve seulement chez *P. cucullata* (cf. LEONARDI, 1970). Au sujet de cette dernière espèce il est intéressant de noter que la partie distale de la spermathèque est beaucoup plus allongée (fig. 11) chez *P. cucullata heydeni* que chez la forme typique (LEONARDI, 1970, p. 218). On pourra distinguer les espèces françaises du groupe de la façon suivante :

- 1 (2) - Pronotum avec une ponctuation forte, profonde (surtout sur les côtés) et en général serrée (si la ponctuation est plus fine le fond est assez peu brillant, chagriné). Tête à ponctuation très fine sur fond très finement rugueux, brillant. Spermathèque caractéristique (fig. 11), édéage très voisin de celui de *P. schwarzi* (fig. 8). Long. 2-2,8 mm *P. cucullata heydeni* WEISE (1)
- 2 (1) - Pronotum à ponctuation plus fine sur fond très nettement chagriné.
- 3 (6) - Fémurs antérieurs et moyens jaunes, tous les tibias clairs. Front et vertex ponctués.
- 4 (5) - Front et vertex finement ponctués sur fond presque lisse, brillant. Ponctuation du pronotum assez forte, bien détachée sur le fond finement chagriné. Forme générale elliptique, rétrécie en avant, et en arrière. Dessus à net reflet métallique vert bronzé. Édéage (fig. 7) brusquement rétréci à l'apex. Spermathèque (fig. 12) pyriforme, caractéristique. Long. 1,7-2,3 mm *P. pyrenaea* HEIKERTINGER
- 5 (4) - Front et vertex ponctués sur fond fortement chagriné, peu brillant. Ponctuation du pronotum beaucoup plus fine, parfois peu distinctes du fond qui est finement pointillé. Forme générale plus arrondie. Dessus noir à faible reflet bronzé. Édéage (fig. 8) progressivement rétréci à l'apex. Spermathèque caractéristique : fig. 9. Long. 1,5-2,3 mm *P. schwarzi* WEISE
- 6 (3) - Fémurs antérieurs et moyens obscurcis ainsi que, le plus souvent, les tibias. Front et vertex non ponctués, finement chagrinés. Édéage voisin de celui de *P. schwarzi*, spermathèque caractéristique, de petite taille et à partie centrale arrondie (fig. 10). Long. 1,8-2,3 mm. *P. petasata* Foudras

(1) Le *P. cucullata cucullata* (ILLIGER) est seulement signalé, en France, d'Alsace par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE et avec réserves.

MATÉRIEL EXAMINÉ. *P. cucullata heydeni*. Pyrénées-Atlantiques : Larrau, VII-1962, *S. Doguet*; Pic d'Orhy, 17-VII-1967; Bioux Artigues, 29-VI-1965. Ariège : étang du Laurenti, VIII-1963. Hautes-Pyrénées : lac d'Orédon, VII-1963. Tous *S. Doguet* et coll. Doguet. Gironde : 11 Taussat, IX-1934, *G. Tempère* (coll. Tempère, coll. Doguet). *P. petasata*. Hautes-Pyrénées : pic d'Ayré, 24-VII-1920, *Hustache* (coll. Doguet); Orédon, 13-VI-1965, *C. Jeanne* (coll. Doguet); Barèges, 8-VIII-1966; Cauterets, 11-VIII-1931; les deux *G. Tempère* et coll. Tempère. Ariège : forêt de Bragues, VII-1963, *S. Doguet* (coll. Doguet). *P. schwarzi*. Alpes-Maritimes : Esteing, 2-VII-1965, *G. Ruter*; col de la Cayolle, 29-VI-1962 *G. Ruter*, 28-VII-1966, *S. Doguet* (coll. Doguet, coll. Ruter).

TRAVAUX CITÉS

- DOGUET (S.), 1974. — Contribution à l'étude des Altises de la faune paléarctique. Notes diverses et description de deux espèces nouvelles (*L'Entomologiste*, 30 (3), p. 125 et 127).
- GRUEV (B.), 1973. — Neue angaben über die Systematik und Verbreitung einiger paläarktischen Arten der Gattung *Longitarsus* mit Beschreibung einer neuen Art aus Bulgarien (*Travaux Scientifiques de l'Université de Plovdiv « Paissi Hilendarski »*, 11 (5), p. 112).
- HEIKERTINGER (F.), 1921. — Bestimmungstabelle des Halticinengattung *Psylliodes* aus dem paläarktischen Gebiete mit Ausschluss Japans und der Kanarischen Inseln. I Die ungeflügelten Arten. (*Koleopt. Rundschau*, 9 (1/3), p. 43).
- 1944. — Bestimmungstabelle der paläarktischen Aphthona Arten (*Koleopt. Rundschau*, 27 (1/3), 4/6).
- LEONARDI (C.), 1970. — Materiali per un studio filogenitico del genere *Psylliodes*. (*Atti. Soc. It. Sc. Nat. e Museo Civ. St. Nat. Milano*, 110 (3).
- 1972. — La spermateca nelle sistematica del genere *Longitarsus*. (*Atti. Soc. It. Sc. Nat. e Museo Civ. St. Nat. Milano*, 113 (1).
- LEONARDI (C.) et MOHR (K. H.), 1974. — Drei neue mit *Longitarsus rubellus* verwandte Arten aus den westeuropäischen Berggegenden. (*Atti. Soc. It. Sc. Nat. e Museo Civ. St. Nat. Milano*, 115 (2).
- SAINT-CLAIRE DEVILLE (H.), 1937. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. (*L'Abeille*, 36, p. 360-370).
- WEISE (J.), 1881-1893. — Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, *Chrysomelidae*.

(S. D., Résidence Le Terroir,
avenue du Maréchal-Joffre, Bt C 2, appt. 228,
94120 Fontenay-sous-Bois.

G. T., 258, cours du Général-de-Gaulle
33170 Cauderan)

**Une Puce nouvelle de la faune ibérique,
Peromyscopsylla spectabilis viatrix ssp. nova
[Siphon. Leptopsyllidae]**

par J.-C. BEAUCOURNU

Les Puces du genre *Peromyscopsylla* (*Leptopsyllidae*) représentent un groupe holarctique inféodé aux Rongeurs *Microtidae*. *P. spectabilis* appartient à un complexe de trois espèces qui couvre toute l'Europe : *P. silvatica* (MEINERT) en occupe le Nord, le centre et l'Est, *P. fallax* (ROTHSCHILD) la région alpine au sens large (Alpes, Tatras, Carpathes), *P. spectabilis* l'Ouest. Toutes les trois sont considérées comme monotypiques.

P. spectabilis est connue des îles Britanniques (sauf l'Irlande), de la partie Sud du Massif central, des Pyrénées, de la Sierra Alta, des monts Cantabriques. Récemment (BEAUCOURNU et coll., 1975), nous avons étendu cette répartition au Sud-Est de l'Espagne, donc pratiquement jusqu'à la limite de distribution des *Microtidae*. Il est toutefois manifeste que cette dernière population, isolée dans la Sierra Nevada à haute altitude (entre 2 400 et 3 000 m selon nos relevés), est relictée.

Nous avons repris l'étude de l'ensemble de notre matériel français et ibérique (195 exemplaires dont 44 de la Sierra Nevada) et nous l'avons comparé à quelques spécimens de Grande-Bretagne (1). Il convient, à notre avis, de séparer la population du Sud-Est espagnol sous le nom de *Peromyscopsylla spectabilis viatrix*, ssp. nova. Nous la décrivons ci-après.

MATÉRIEL DE DESCRIPTION : ♂ HOLOTYPE, ♀ ALLOTYPE, 18 ♂ et 24 ♀ PARATYPES sur *Microtus nivalis* et dans ses nids, Sierra Nevada, région du Picacho de Veleta (Granada), entre 2 400 et 3 000 m, septembre 1972 et septembre 1974 (BEAUCOURNU, GILOT et LELIÈVRE rec.).

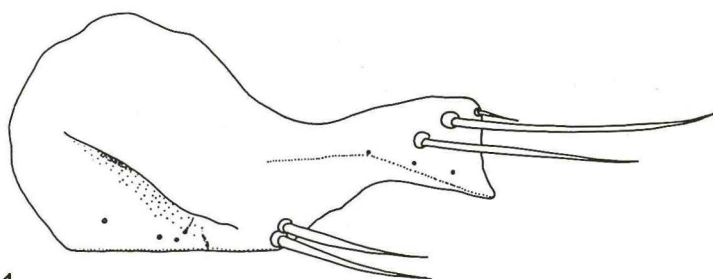
(1) Aimablement confiés par M. F.G.A.M. SMIT, British Museum, que nous remercions très vivement.

Ce matériel est déposé dans nos collections. Le nom subspécifique (latin *viatrix* : voyageuse) évoque la longue migration qui a permis à cette forme de s'isoler morphologiquement.

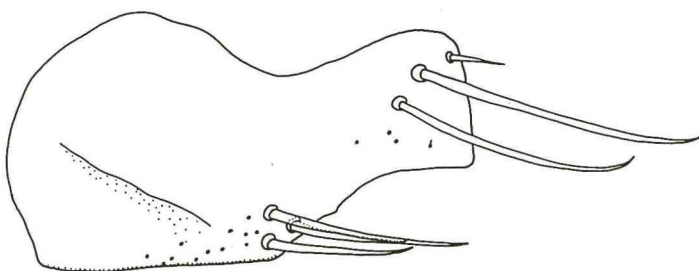
DESCRIPTION : segment IX du mâle variable comme chez *P. s. spectabilis* et non distinctif. Sternite VIII (fig. 1) caractéristique par l'allongement de son extrémité distale et la forte concavité du bord supérieur, ce qui donne à ce segment une allure gracile avec un col très marqué séparant le « corps » de l'apex.

Phallosome caractérisé par un hamulus long et fin ce caractère existant chez quelques exemplaires des Pyrénées.

Les femelles ne semblent se distinguer de la sous-espèce nominale que par la sétation du style anal. SMIT (1967) a relevé que : « *spectabilis* has only one ventro-lateral seta (very rarely 2), *silvatica* normally has two such setae (occasionally 1 or 3), while two-thirds of the female of *fallax* examined has two setae, the rest only one seta ».



1



2

FIG. 1, *Peromyscopsylla spectabilis viatrix*, ssp. nova, sternite VIII du mâle holotype, sur *Microtus nivalis*, Sierra Nevada (Granada), 3 000 m., 24-IX-72.

FIG. 2, *P. spectabilis spectabilis* (ROTHSCHILD 1898), sternite VIII, nid de *Clethrionomys glareolus*, Sawston (Cambridge), 31-v-65. (R. S. George rec.).

Dans notre matériel de France et d'Espagne, nous retrouvons une telle sétation (aucun exemplaire n'a 2 soies ventro-latérales) à l'exclusion de ceux de la Sierra Nevada où 15 exemplaires sur 24 ont 2 soies ou plus, sur un côté au moins.

DISCUSSION : il est évident que les trois espèces de *Peromyscosylla* citées ici ont un ancêtre commun : leur morphologie le prouve. Leur spéciation a vraisemblablement accompagné celle de leurs hôtes et il faut donc remonter à la souche de nos Campagnols pour tenter de la dater : *Allophaiomys pliocaenicus* (KORMOS), apparaît en Asie au Pliocène moyen. Parmi ses descendants directs on compte *Microtus* (*Chionomys*) *nivalis* (MARTINS) dont la répartition (ancienne pour la Grande-Bretagne, actuelle pour le continent) est la seule à recouvrir exactement celles de *P. spectabilis* et de *P. fallax* (1). Ce Campagnol n'est absolument pas lié, comme on l'a écrit, à la montagne et par conséquent aux climats froids. C'est simplement un habitant des éboulis, des moraines fixées, biotopes plus fréquents de toute évidence en montagne qu'en plaine. En France et en Espagne on le connaît à très basse altitude (100-200 mètres) habitant des entassements de petits blocs rocheux dans des carrières abandonnées ou même des murets de pierres sèches. Ce type de biotope étant obligatoire pour l'hôte on comprend que sa répartition soit morcelée et également celle de *P. spectabilis* qui représente, à notre avis, un de ses parasites primitifs.

Au moment des glaciations quaternaires l'insularisation de la péninsule Ibérique fut peut-être la cause de la scission entre *P. fallax* (alpin et sans doute italien) et *P. spectabilis*. *Microtus nivalis* atteint alors le Sud de l'Espagne où il forme une population qui va être isolée par la dégradation ultérieure des biotopes qui avaient permis son extension. Au moment d'un réchauffement interstadial, hôte et parasite, réenvahissent le Sud de la France puis une partie du Massif central; les îles Britanniques sont également occupées avant le creusement définitif de la Manche, mais c'est grâce à des hôtes de lignées quelque peu différentes que *P. spectabilis* y pourra persister (*Clethrionomys* et *Microtus* s. st.).

(1) *P. silvatica* a pu s'isoler aux dépens non seulement de *M. nivalis* mais aussi de *M. malei* et de *M. oeconomus* (= *M. ratticeps*). Ces 3 Campagnols formant pour CHALINE (1972) le sous-genre, primitif, *Suranomys*.

C'est donc, dans cette hypothèse, au niveau des populations pyrénéennes et cantabriques que se trouve la forme souche. Il est à noter que l'on peut effectivement y rencontrer, sinon des types morphologiques aussi tranchés que ceux de la Sierra Nevada, du moins des séries de variants montrant les possibilités évolutives de l'espèce. Toutefois si *P. s. viatrix* est bien caractérisé morphologiquement, rien n'autorise actuellement, à notre avis, la scission taxonomique entre la forme des îles Britanniques et les populations primitives continentales.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEAUCOURNU (J.-C.), GILOT (B.) et VERICAD (J.-R.), 1973. — (1975) Contribution à l'étude des Siphonaptères du Sud-Est de la Péninsule ibérique. *Eos*, 49, 49-78.
- CHALINE (J.), 1972. — Les Rongeurs du Pleistocène moyen et supérieur de France. *Cahiers de Paléontologie*, C.N.R.S. éd., Paris, 410 pp. + XVII planches.
- SMIT (F. G. A. M.), 1967. — New data concerning Siphonaptera of Austria. *Ann. Naturhistor. Mus. Wien*, 70, 255-275.

(Laboratoire de Parasitologie et Zoologie appliquée,
Faculté de Médecine, 35000, Rennes, France).

IN MEMORIAM

Jean Jarrige (1904-1975)

Notre collègue Jean JARRIGE est mort le 8 juin 1975, dans sa 71^e année. C'est avec une anxiété profonde que ses nombreux amis ont suivi la lente évolution — parfois marquée de courtes et trompeuses rémissions — du mal qui devait l'emporter.

Depuis de nombreuses années déjà, son état de santé était devenu pour ses familiers un constant sujet de préoccupation, mais leur amicale insistance restait sans effet sur une certaine négligence inhérente à son caractère et qui l'incitait à laisser aller les choses en dépit de symptômes de plus en plus alarmants qui se manifestaient. Sans doute était-il déjà trop tard lorsqu'il s'était enfin résolu à se préoccuper plus sérieusement de sa santé.

Il semble presque superflu de rappeler les mérites exceptionnels de l'entomologiste éminent et passionné que fut notre regretté collègue. Servi par une prodigieuse mémoire, il alliait à une solide culture générale — il était notamment féru de littérature — une compétence profonde en matière de systématique des Coléoptères.

Par nature indulgent et d'une grande serviabilité, il s'irritait toutefois du comportement de certains collègues qui, bien qu'affichant ostensiblement leur dédain pour la systématique, n'hésitaient pas cependant, à l'occasion d'une publication, à recourir aux bons offices d'un spécialiste pour la détermination de leur matériel tout en oubliant, son travail une fois terminé, non seulement de l'en remercier mais parfois même de lui en accuser réception ! C'est seulement dans ces cas très particuliers que je l'ai vu, en dépit de sa bienveillance naturelle, manifester quelque colère à l'encontre d'un collègue car de tels comportements désinvoltes et discourtois blessaient profondément sa grande sensibilité.

Il était la providence des jeunes et des débutants et beaucoup de nos collègues, aujourd'hui entomologistes éprouvés, lui doivent d'avoir, avec toute la gentillesse et la bienveillance dont il était coutumier, guidé leurs premiers pas dans l'exercice de notre discipline. Nul mieux que lui ne savait, par un examen rapide, établir, sur les lieux mêmes des récoltes, l'inventaire des captures effectuées au cours d'une excursion ; son « coup d'œil » infaillible décelait immédiatement l'espèce intéressante, qu'il eut affaire à un Staphylinide ou à un Catopide — groupes pour lesquels il manifestait une prédilection marquée — aussi bien qu'à un Carabique, un Elatérider, un Chrysomélider, etc., voire même à un Curculionider.

Bien qu'il fût devenu l'un des spécialistes les plus éminents en matière de Staphylinides, il n'avait en effet jamais abandonné pour autant la recherche et l'étude des autres familles de Coléoptères paléarctiques. Jusqu'à ce que ses forces le trahissent, il était par excellence l'homme de terrain et sa manière efficace d'exploiter les biotopes les plus divers en faisait un compagnon d'excursion recherché par de nombreux collègues.

Son existence avait été profondément bouleversée par la mort prématurée de son épouse Simone JARRIGE, survenue en 1960 ; il ne s'en était jamais consolé mais sa passion pour l'entomologie et la chaude affection qui lui fut témoignée de toutes parts l'aidèrent certainement à mieux supporter sa solitude.

C'est en 1923 que je fis, au cours d'une séance de la Société entomologique de France — dont il devait devenir le Président en 1969 — la connaissance de Jean JARRIGE et, de ce jour, naquit entre nous une solide amitié qui ne devait jamais se démentir par la suite.

Toutefois, mes obligations familiales ne me permirent pas à l'époque — il était de son côté célibataire — de l'accompagner sur le terrain aussi souvent que je l'eusse désiré et c'est surtout en compagnie de notre ami commun Guy COLAS qu'il se livra à une prospection intensive de la région parisienne, et plus spécialement de la forêt de Saint-Germain, qui recélait alors une faune entomologique d'une incroyable richesse, qu'on ne peut aujourd'hui soupçonner. Leurs découvertes, de même que les nombreuses captures effectuées par Jean JARRIGE dans la région de Toul au cours de son service militaire, ne manquèrent pas de susciter l'intérêt des personnalités entomologiques les plus en vue de l'époque comme SAINTE-CLAIRE DEVILLE, DE PEYERIMHOFF, MÉQUIGNON, etc., ainsi que le Professeur JEANNEL, avec qui JARRIGE devait plus tard collaborer à la rédaction d'un travail sur les Staphylinides.

Ces circonstances décidèrent de la réelle vocation de notre regretté collègue, qui devait, par la suite, devenir à son tour l'une des figures les plus marquantes et les plus originales de l'entomologie et à qui notre science est redevable d'une série de notes et de travaux d'une importance indiscutable.

Jean JARRIGE — « J. J. » pour ses intimes — était de nature enjouée et l'une de ses plaisanteries favorites était de me dire : « Si je meurs avant toi, tu me feras une belle notice nécrologique ! ». La première de ces éventualités, alors bien improbable étant donné notre différence d'âge, s'est malheureusement réalisée. En ce qui concerne la seconde, il est bien normal que, peu doué pour ce genre de littérature, je me pose la question de savoir s'il eût été satisfait de ce que je viens d'écrire à son sujet ? A la réflexion, je le pense, car il aurait certainement aimé que le cœur y tienne infiniment plus de place que le talent.

Pour conclure, je rappelle que Jean JARRIGE, entomologiste de grand savoir, était décoré des Palmes académiques et Attaché au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

G. RUTER

(31, rue de Provence, 91600 Savigny-sur-Orge)

Récoltes de Coléoptères dans la région de Breteuil (Oise)

(suite) (1)

par André JUNG

BYTURIDAE

Byturus fumatus F. — En battant des buissons, orée de bois.

NITIDULIDAE

Brachypterus urticae F. — Bordures de chemins herbeux.

Ecnomorphus scarpustulatus F. — Sous écorce d'arbres abattus.

Myothorax dimidiatus F. — Sous écorce d'arbres abattus.

Odontogethes hebes ER. — Bordures de chemins herbeux.

Meligethes aeneus F. — Bordures de chemins herbeux.

Meligethes symphiti HEER. — Bordures de chemins herbeux.

Meligethes coracinus STURM. — Bordures de chemins herbeux.

Meligethes hoffmanni REITT. — Bordures de chemins herbeux.

Meligethes anthracinus BRIS. — Bordures de chemins herbeux.

Meligethes subrugosus GYLL. — Bordures de chemins herbeux.

Meligethes rubripes MULS. — Bordures de chemins herbeux.

Epurea depressa GYLL. — Dans vergers.

Cychranus luteus F. — Buissons de l'orée des bois.

Librodor olivieri BED. — Buissons de l'orée des bois.

CUCUJIDAE

Uleiota planata L. — Sous écorces d'arbres morts.

CRYPTOPHAGIDAE

Telmatophilus brevicollis AUB. — Herbages rivulaires.

Antherophagus silaceus HBST. — Herbages rivulaires.

Atomaria fuscicollis MARSH. — Buissons orée de bois.

EROTYLIDAE

Dacne rufifrons F. et *D. bipustulata* THUNB. — Sous champignons ligneux.

(1) Voir *L'Entomologiste*, 31 (4-5), 1975, p. 168.

PHALACRIDAE

- Tolyphus punctatostratus* KR. — Buissons, orée de bois.
Olibrus flavicornis STURM. — Fleurs des prés.
Olibrus particeps MULS. — Fleurs des prés.
Olibrus liquidus ER. — Fleurs des prés.
Olibrus bonnairei? GUIL. — Fleurs des prés.
Stilbus testaceus PANZ. — En battant les buissons.

LATHRIIDAE

- Melanophthalma transversalis* GYLL. — Sur un mur nu!

CISIDAE

- Cis alni* GYLL. et *C. nitidus* HBST. — Dans champignons ligneux.

ENDOMYCHIDAE

- Symbiotes gibberosus* LUC. — Sous écorce d'arbre abattu.

COCCINELLIDAE

- Lasia* 24 *punctata* L. — Herbes rivulaires.
Novius cruentatus MULS. (var.?). — Dans jardins.
Pullus ferrugatus MOLL. — Dans jardins.
Hyperaspis campestris HBST. — Dans jardins.
Chilocorus renipustulatus SCRIB. — Buissons orée de bois.
Euxochomus 4 *pustulatus* L. — Buissons orée de bois.
Tytthaspis sedecimpunctata L. — Buissons orée de bois.
Semiadalia 16 *punctata* L. — Buissons orée de bois.
Coccinella septempunctata L. — Commune dans prairies.
Coccinella quinquepunctata L. — Prés et jardins.
Coccinella undecimpunctata L. — Prés et jardins.
Coccinella 14 *pustulata* L. — Prés et jardins.
Synharmonia conglobata L. — Prés et jardins.
Adalia bipunctata L. — 2 variétés dans jardins, surtout sur arbres envahis par Pucerons tels que *Myzus cerasi*. Trouvé les deux variétés *in copula* entre elles.
Adalia decempunctata L. — Mêmes mœurs que précédente.
Harmonia quadripunctata PONT. — Prés et jardins.
Thea 22 *punctata* L. — Prés et jardins.
Calvia 14 *guttata* L. — Prés et jardins.
Propylea 14 *pustulata* L. — Commune en plusieurs variétés.

DERMESTIDAE

- Attagenus pellio* L. — Fleurs de prés et buissons, maisons.
Megatoma undata L. — Fleurs de prés et buissons, maisons.
Hadrotoma corticalis EICHH. — Fleurs de prés et buissons, maisons.
Globicornis depressa MULS. — Fleurs de prés et buissons, maisons.

BYRRHIDAE

- Simplocaria semistriata* F. — Buissons orée de bois.

BUPRESTIDAE

- Trachys minuta* L. — Fleurs de prés.

MELASIDAE

- Dirrhagus pygmaeus* F. — Buissons orée de bois.

ELATERIDAE

- Adelocera murina* L. — Herbes de prés.
Selatosomus affinis PAYK. — Buissons orée de bois.
Neopristolophus depressus GERM. — Buissons orée de bois.
Dolopius marginatus L. — Buissons orée de bois.
Agriotes pilosus F. — Buissons orée de bois.
Agriotes sputator L. — Buissons orée de bois.
Agriotes gallicus LAC. — Buissons orée de bois.
Agriotes acuminatus STEPH. — Buissons orée de bois.
Synaptus filiformis F. — Buissons orée de bois.
Adrastus limbatus F. — Buissons orée de bois.
Adrastus rachifer FOURC. — Buissons de orée bois.
Adrastus montanus SCOP. — Buissons orée de bois.
Cidnopus parvulus PANZ. — Buissons orée de bois.
Athous vittatus F. — Buissons orée de bois.
Athous haemorrhoidalis F. — Buissons orée de bois.
Orthathous difformis LAC. — Buissons orée de bois.
Orthathous bicolor GOEZE. — Buissons orée de bois.
Cardiophorus asellus ER. — Buissons orée de bois.
Ampedus cinnabarinus ESCH. — Buissons orée de bois.
Platynychus equiseti HBST. — Buissons orée de bois.
Paracardiophorus musculus ER. — Buissons orée de bois.
Denticollis linearis L. — Buissons orée de bois.

(10, rue du Chanoine Lefebvre,
60120 Breteuil)

Liste des formes nouvelles décrites dans le Tome XXXI

- Allobradytus* (*Amara* subgen.) IABLOKOFF-KHNZORIAN [*Col. Pterostichidae*], p. 26.
bessartae (*Corymbia rubra* var.) BESSART [*Col. Ceramb. Lepturini*], p. 40.
corsicanus (*Malthinus*) CONSTANTIN [*Col. Cantharidae*], p. 85.
Cryptosphodrus (*Pristonychus* subgen.) IABLOKOFF-KHNZORIAN [*Col. Pterostichidae*], p. 25.
maroccanus (*Nematinus luteus* subsp.) LACOURT [*Hym. Tenthredoidea*], p. 175.
meurguesae (*Ammoeccius*) CLÉMENT [*Col. Scarab. Aphodiini*], p. 10.
nigerrimus (*Malthinus*) CONSTANTIN [*Col. Cantharidae*], p. 80.
pseudobiguttatus (*Malthinus*) CONSTANTIN [*Col. Cantharidae*], p. 81.
temperei (*Malthinus*) CONSTANTIN [*Col. Cantharidae*], p. 85.
viatrix (*Peromyscopsylla spectabilis* subsp.) BEAUCOURNU [*Siphon. Leptopsyllidae*], p. 227.

Table des matières du Tome XXXI

AUBRY (J.). — A propos d' <i>Amara devillei</i> [<i>Col. Carabiques</i>]	88
BALAZUC (J.) et DEMAUX (J.). — Captures intéressantes de Coléoptères dans le bassin de l'Ardèche (suite)	30
BEAUCOURNU (J.C.). — Une Puce nouvelle de la faune ibérique, <i>Peromyscopsylla spectabilis viatrix</i> , ssp. nova [<i>Siphon. Leptopsyllidae</i>].....	227
BERNARD (M.R.), GRENIER (P.) et CHALLIER (A.). — <i>Simulium lamachei</i> et <i>S. petricolum</i> , espèces nouvelles pour les Alpes françaises.....	19
BERTRAND (H.). — Récoltes de Coléoptères aquatiques en Espagne (2 ^e note).....	11
BESSART (J.-L.). — <i>Corymbia rubra</i> var. <i>bessartae</i> , nov.	40
BONADONA (P.). — A propos des labels photographiques.....	20
BONADONA (P.). — <i>Libres propos</i> . Au sujet d'une caricature	38
BONADONA (P.). — <i>Libres propos</i> . Comment traiter les mutants.....	177
BONADONA (P.). — Les <i>Byrrhus</i> (sensu lato) de France [<i>Col. Byrrhidae</i>]... ..	193
BONFILS (J.) et LAURIANT (F.). — Présence en Languedoc de <i>Synophropsis lauri</i> [<i>Hom. Cicadellidae</i>].....	69
BOSC (F.). — Cas tératologiques chez les <i>Carabidae</i>	40
BOURNIER (A.) et RAJI (A.). — Découverte en France d'un <i>Ropotamo-thrips buresi</i> [<i>Thysanoptera Heterothripidae</i>].....	166
CHALLIER (A.). — Voir BERNARD (M.R.)	
CLÉMENT (P.). — Diagnose préliminaire d'une nouvelle espèce d' <i>Ammoeccius</i> d'Iran [<i>Col. Scarab. Aphodiini</i>].....	10
CONSTANTIN (R.). — Descriptions de nouvelles espèces de <i>Malthinus</i> de France continentale, de Corse et d'Espagne [<i>Col. Cantharidae</i>].....	80
DAJOZ (R.). — A propos des Coléoptères <i>Rhysodidae</i> de la faune européenne	1
DAJOZ (R.). — Note sur quelques Cétoines de Grèce.....	56
DAJOZ (R.). — La répartition géographique de <i>Microprius linearis</i> [<i>Col. Colydiidae</i>].....	181

DEVECIS (J.). — Hybride naturel de <i>Chrysotribax</i> en Aveyron [<i>Col. Carabidae</i>]	72
DOGUET (S.) et TEMPÈRE (G.). — Contribution à l'étude faunistique et systématique des <i>Alticinae</i> de la faune de France [<i>Col. Chrysomelidae</i>]	220
DUTREIX (C.). — Pour les jeunes. <i>Artia caja</i> : un élevage intéressant	59
FONGOND (H.). — <i>Licinus lindbergi</i> Antoine [<i>Col. Licinidae</i>]	164
GOURVES (J.). — Quelques Coléoptères rares du Maroc	77
GRENIER (P.). — Voir BERNARD (M.R.).	
IABLOKOFF-KHNZORIAN (S.M.). — Notes carabologiques (II)	24
JANVIER (H.). — Un Péripate du Chili chasseur de Termites	63
JUNG (A.). — Récoltes de Coléoptères dans la région de Breteuil (Oise) ..	168, 233
KELNER-PILLAULT (S.). — Les Panorpes de France	158
LACOURT (J.). — Note sur les Tenthredes de l'Aulne au Maroc	173
LAMBELET (J.). — Les <i>Phyllodecta</i> de la faune française [<i>Col. Chrysomelidae</i>] ..	154
LAURIANT (F.). — Voir BONFILS (J.).	
MONCEL (J.). — <i>La vie de la Revue</i> . Une catastrophe?	49
PÉRICART (J.). — Note sur le mode de vie des <i>Gampsocoris</i> et la présence en France de <i>G. culicinus</i> [<i>Hem. Berytinidae</i>]	215
PERRAULT (G.). — Complément à la description de <i>Leistus ovitensis</i> [<i>Col. Carabidae</i>]	16
POIVRE (Cl.). — Répartition des Mantispides en France	184
RAFI (A.). — Voir BOURNIER (A.).	
ROUGEOT (P.C.). — <i>Acanthobrahmaea europaea</i> [<i>Lep. Brahmaeidae</i>], le papillon du volcan Vulture (Italie du Sud)	145
RUTER (G.). — <i>In memoriam</i> . Jean JARRIGE (1904-1975)	230
TEMPÈRE (G.). — Un modèle pratique de battoir	52
TEMPÈRE (G.). — Voir DOGUET (S.).	
TEOCCHI (P.). — Les points obscurs de la bionomie d' <i>Oxypleurus nodieri</i> [<i>Col. Cerambycidae Aseminae</i>]	149
VANDERBERGH (C.). — Captures sur Pin d'Alep dans le Var (Coléoptères) ..	210
VILLIERS (A.). — <i>Pachyta quadrimaculata</i> dans les Pyrénées	39
VILLIERS (A.). — Erratum	71
COURRIER DES LECTEURS	76
DEUX NOUVEAUX GROUPES ENTOMOLOGIQUES	68
ENQUÊTE SUR LES PIQUES D'ABEILLES ET DE GUÊPES	182
PARMI LES LIVRES	89, 185
PARMI LES REVUES	41, 185

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— Y. SEMERIA, 16, bd Grosso, 06000 Nice, déterminerait volontiers tous *Chrysopidae* (Planipennes). Recherche projecteur préparations microscopiques

— A. DI MARTINO, 14, bd St-Simon, 13009 - Marseille, recherche Col. *Tenebrionidae* et documentation correspondante; offre en échange Col. Fr. mérid. et Alpes.

— STÉ SCIENCES NAT., 45, rue des Alouettes, 75019 - Paris. Littérature entomologique : séparez-vous de vos doubles (tirés à part, livres). Une offre vous sera adressée par retour du courrier.

— J. RÉMY, Correns, 83570 - Corcès, dispose Col. et Lép. français et exotiques pour échange.

— J. DELACRE, 5, rue de Wayaux, B-6208 - Mellet (Belgique), recherche tous *Carabus* zone franco-rhénane, spécial. *Megodontus* et *monilis*. Dispose *nitens*, *clathratus multipunctatus* et tous *Carabes* belges.

— S. ROCCHI, 201, via Gran Bretagna, I-50126 - Firenze (Italie), offre Col. et Hém. ital. Rech. *Dytiscidae* Europe, Afrique, Asie, préparés et déterminés ou non.

— F. OUVRE, 23^{ter}, avenue Division-Leclerc, 95170 Deuil-la-Barre, offre *Coptolabrus lafossei*, *coelestis*, *buchi* et var. Faire offre ou téléph. 964-06-85 pour rendez-vous.

— G. BESSONAT, résidence Concorde, bât. G, boulevard de la Signore, 13700 Mari-gnane, recherche correspondants en vue d'un travail d'actualisation de la faune française des Cicindélidés.

— DR. P. SCHURMANN, Beethovenstr. 46/II, A-9020 Klagenfurt (Autriche), recherche *Lepturini*, *Stenaspini* et *Agniini* du globe ainsi que bons *Cerambycidae* paléarct. en échange ou par achat.

— R. FERLET, B.P. 6036, 34030 Montpellier Cedex, recherche Papiliros, Danaïdés et Nymphalidés monde entier, spécialement Amérique centrale et méridionale, Afrique orientale et du Sud.

— R. VINCENT, 2, impasse Mousseau, 93400 Saint-Ouen, échangerait *Pedostangalia pubescens* testacée contre Leptures rares de France.

— D. TOULON, 51, avenue de Lattre-de-Tassigny, Résidence du Parc, esc. G, 59350 Saint-André, cherche toutes données sur captures *Geotrupes stercorarius* et *mutator* au nord de la Loire.

— G. RUY, 6, rue Basse-Campagne, B-4270 Cipllet (Belgique) recherche *Papilionidae*, notamment *P. alexanor* et *Lucanidae* tropicaux; offre en échange *Carabus* dont *Ceroglossus*.

— J. SIRAUDEAU, chemin des Harenchères, Pruniers, 49000 Angers, vend groupe électrogène portatif, Honda E-300 sous garantie pour chasses de nuit. Tél. 88-04-78.

— F. BOSC, Verlhac, 82230 Monclar, offre Carabes du S.O. et *Aesalus* contre ouvrages sur Coléoptères.

— P. BASQUIN, 8, rue de l'Orléanais, 50130 Octeville, éch. *Carabus*, en particulier *nitens* français, contre *Carabus* et Lépidoptères.

— G. GERMAIN, 4, rue Julien-Merle, 04700 Oraison, dispose Lépidoptères : *Papilio alexanor*, *Zerinthia rumina medesicaste* et *polyxena cassandra*, *Parnassius apollo*, *phoebus* et *mnemosyne*, *Colias palaeno* et *phicomone*, etc. Faire offres Coléoptères.

— R. OLIVAUX, 85, boulevard Brune, 75014 Paris, échangerait « Souvenirs entomologiques » de J. H. FABRE, tome 1 de l'édition Delagrave de 1914, contre tome 2 de la même série paru entre 1914 et 1921.

— M. GROTZ, 250, rue des Vennes, B-400 Liège (Belgique), offre *Carabus* belges et français (liste sur demande) contre *Carabus* toutes régions, spécial. *monilis*, *purpurascens* et *auratus*.

— F. FERRERO, B.P. 66660 Port-Vendres, rech. éch. Buprestes, Longicornes, Carabes et Scarabéides de France y compris Corse.

— R. MOURGLIA, via G. Induno, 10, 10137 Torino (Italie), rech. *Cerambycidae* tous pays; échange ou achat.

— A. DUFOUR, Plein Soleil B.6, rue G.-Roux, 03000 Moulins, éch. *Carabus rutilans*, *solieri*, *clathratus*, etc. Rech. sp. Europe et Anatolie et beaux Col. et Lep. exotiques.

— E. VANOBERGHEN, 51, rue de la Liberté, B-1620 Drogenbos (Belgique), offre Col. monde entier, spécialement *Scarab.*, *Lucan.*, *Bupr.* et *Ceram.* Liste sur demande.

— G. J. MINET, Le Méridien, 11, rue Émile-Dubois, 75015 Paris, offre Col. et Léop. Malaisie, rech. pour ét. (ach. ou éch.) *Passalidae* et littérature s'y rapportant.

— J. C. BERSON, 9, villa des Basses-Bruyères, 92600 Asnières, cède *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1927 à 1929 et 1931 à 1969. Faire offres, Tél. 793.91.06.

— D. H. FREICHE, Laboratoire d'Entomologie, Muséum d'Histoire naturelle, 15, rue de Buffon, 75005 Paris, rech. *Novitates zoologicae*, vol. IX, supplément « A revision of the Lepidopterous Family *Sphingidae* par W. Bothschild et K. Jordan (London, 1903). Faire offres.

— J. LAMBELET, Hôtel-de-Ville, 48300 Langogne, rech. pour ét. en comm. ou éch., Col. gen. *Labidostomis* et *Coptocephala* (Chrysomelidae) de France dét. ou non.

— G. ALZIAR, Musée Histoire naturelle, 60 bis, boulevard Risso, 06300 Nice, rech. en vue révision tout matériel et doc. concernant gen. *Polydrusus* Germar.

— C. VANDERBERGH, 4, impasse J.-B.-Carpeaux, 94000 Créteil, rech. matériaux étude et toute doc. sur fam. *Curculionidae*.

— J. CHARPY, Molamboz, 39600 Arbois, vend loupe binoculaire très bon état, ouvrages d'entomologie et collection complète de 30 années de l'*Entomologiste*.

— J. DARNAUD, 19, rue Ninau, 31000 Toulouse, rech. *Carabus glabratus*, *variolosus*, *solieri*. Offre *rutilans*, *pseudomonticola*, *punctato-auratus*.

— B. BENSON-DE ROY, Léopold II stratt 34, B 3800 Sint Truiden (Belgique), rech. *Carabidae* français et espagnols, spécialement *solieri*. Offre *nitens*, *clathratus multipunctatus* et Lep. et Col. du Zaïre, matériel de qualité.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, 66 Perpignan, tel. 50-34-67, éch. Carabes Pyr. or., Ariège, Aude, Hérault contre Carabes et Longicornes autres régions.

— S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 - Toulouses, rech. tous *Carabus*, offre sp. Tarn, Aude, Hérault, Ariège, Pyr.or. et (après juin 76) d'Espagne.

— Dr. J.P. ROUX, route de Limerzel, 56230 Questembert, éch. nombreuses sp. *Carabus* Anatolie et Arménie contre *Carabus*, spécialement Europe centrale.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C.-L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.

Cicindélides : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilmant, 92190 Meudon.

Dytiscides, Haliplides et Gyrinides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Histeridae : Y. GOMY, 16, allée L.-Gardiol, 04500 Riez.

Cantharidae, Malachiidae et Dasytidae : Dr R. CONSTANTIN, 3, rue Jean-Dubois, 50000 Saint-Lô.

Halticinae : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

Cerambycides : A. VILLIERS, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harnas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).

Elatérides : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.

Ténébrionides : P. ARDOIN, 20, rue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 33120 Arcachon.

Scarabéides Lucanides : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.

Curculionides : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).

Scolytides : J. MENTIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, 75020 Paris.

Géométrides : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, 75016 Paris.

Siphonaptères : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.

Hyménoptères Tenthredoïdes : J. LACOURT, Résidence des Fonds-Fanettes, 91190 Gif-sur-Yvette.

Hyménoptères Formicoïdes : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Hyménoptères Dryinidae : M. OLMÍ et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).

- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycetophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoides, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.
- Cochenilles (Hemiptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Planipennes Chrysopides* : Y. SEMERIA, 16, boulevard Grosso, 06000 Nice.
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 6 avenue Alphonse-Daudet, 95600 Eaubonne.
- Araignées cavernicoles et Opiliones* : J. DRESCO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S., A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. *Cerambycidae*, *Carabidae*, *Scarabeidae*, etc.).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).
- S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges.
- A. ARTERO, Cité Bellevue, 68 Montreux-Vieux (Haut-Rhin).
- Cl. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.
- R. BIJAOU, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, 82350 Albias (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph-Vernet 84000 Avignon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAudeau, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Léop.).
- J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).
- Dr R. CONSTANTIN, 3, rue Jean-Dubois, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Léop.).
- Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- P. REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.

sciences nat

45, rue des alouettes 75019 Paris

métro : Botzaris

-ouvrages d'entomologie

français & étrangers ; neuf & occasion

-matériels et produits

filet raquette , boîte tout bois

-insectes

matériel vivant & mort

-bulletin

EN VENTE AU JOURNAL

1^o Table des articles traitant des techniques entomologiques,

2^o Table des articles traitant de systématique

parus dans l'Entomologiste de 1945 à 1970

Nous avons pensé que ces tables, publiées dans notre journal, seraient plus aisément consultables sous forme de brochures isolées. Celles-ci seront complétées, peu à peu, par d'autres brochures couvrant la même période et des matières différentes, de façon à constituer une table générale des années 1945-1970 qui pourra ainsi, dans une bibliothèque, être normalement rangée à la fin de l'année 1970 et avant 1971.

Prix de chaque table : 5 francs à régler à notre trésorier, M. J. NEGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 PARIS, C.C.P. PARIS 4047-84.

SCIENCES NATURELLES

ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.

19, rue Augereau
75007 PARIS

CATALOGUE SUR DEMANDE

Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e
Tél. 707-38-05

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

Extrait du Catalogue :

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : **Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.**
- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Boîtes de Classement

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

SCIENCES NATURELLES

ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.

19, rue Augereau
75007 PARIS

CATALOGUE SUR DEMANDE

Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e
Tél. 707-38-05

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

Extrait du Catalogue :

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.
- LHOMME : Catalogue des Lépidoptères de France.
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Épingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Boîtes de Classement

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**



LESUR

Villesauvage — N1e 20

91150 Étampes

(55 km de Paris)

Téléphone : 494-18-48

— **Splendides Papillons exotiques encadrés**

Cadres dorés à la feuille

gainés moire ivoire ou velours noir.

Envoi du dépliant couleur contre 1,50 F timbres, pour vente par correspondance.

— **Papillons exotiques en papillotes**

Liste contre 2 F timbres.

— **Épingles tous numéros.**

Ouvert tous les jours — dimanche y compris

ENTRÉE LIBRE

GAINERIE

CARTONNAGE

L. HUBERT

44, rue du Moulin de la Pointe

75013 Paris

Tél. 580-74-99

Métro : Maison-Blanche

— **Tous articles de cartonnage.**

CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS.

— **Une exclusivité très pratique :**

la boîte à Insectes avec liège amovible,
« **Système HUBERT** » (marque déposée).

— **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**

Ouvert tous les jours (même le samedi)

de 8 heures à 19 heures

SOMMAIRE

BONADONA (P.). — Les <i>Byrrhus</i> (<i>sensu lato</i>) de France (Col. <i>Byrrhidae</i>)..	193
VANDERBERGH (C.). — Captures sur Pin d'Alep dans le Var (Coléoptères)	210
PERICART (J.). — Note sur le mode de vie des <i>Gampsocoris</i> et la présence en France de <i>G. culicinus</i> (Hem. <i>Berytidae</i>).....	215
DOGUET (S.) et TEMPERE (G.). — Contribution à l'étude faunistique et systématique des <i>Alticinae</i> de la faune de France (Col. <i>Chrysomelidae</i>)	220
BEAUCOURNU (J.-C.). — Une Puce nouvelle de la faune ibérique, <i>Peromyscopsylla spectabilis viatrix</i> ssp. nova (Siphon. <i>Leptopsyllidae</i>).....	227
In Memoriam. Jean JARRIGE (1904-1975).....	230
JUNG (A.). — Récolte de Coléoptères dans la région de Breteuil (suite)..	233
TABLE DES MATIÈRES DU TOME XXXI.....	236
OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES.....	238
COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE.....	240
NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX	241
EN VENTE AU JOURNAL	242